ISSN: 2291-9457 (Impression)
ISSN: 2291-9465 (En ligne)



La Revue GEMRC

REVUE DU CORPS DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE ROYAL CANADIEN
2-2015

Capacités de remorquage pour supporter nos opérations 2021

Le Centre d'excellence en récupération

Véhicules blindés de dépannage

Projet de Capacité de récupération améliorée

Dispositif de remorquage et de récupération à sellette



Défense nationale National Defence

Canada



Le Musée du GEMRC ouvre bientôt!

Date d'ouverture: Mai 2016

Venez nous visiter à la BFC Kingston!

Boulevard Craftsman
Kingston ON K7K 7B4

Pour plus d'informations:

Col (ret) Temple
lussiertemple@bell.net

Pour des dons:

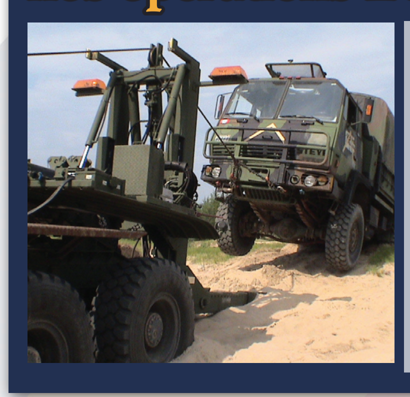
Nous avons présentement assez d'artefacts pour les 3000 pieds^2 du Musée. Pour tout autre item d'intérêt, contactez le capitaine-adjudant:

Capt Gary Dzeoba
gary.dzeoba@forces.gc.ca

Le design graphique est inspiré du concept artistique du Musée du GEMRC. L'apparence visuelle du Musée pourrait différer des illustrations.

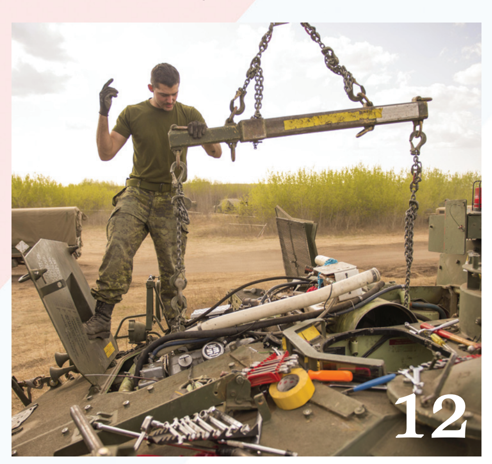
La Revue  GEMRC

Capacités de remorquage pour supporter nos opérations 2021



Commandement régimentaire

Apprentissage et action



12

Quoi de neuf ?



16

Le coin des métiers



24

Tradition et histoire

Prix et reconnaissances

Chronique



19

Photographe page couverture : Maj M-A Brassard

RCEME_Journal_2-2015_FR_FINAL.indd 3 02/10/2015 10:26:55 AM



Le message du directeur du Corps

Améliorer nos capacités de récupération

Col K.J. Hamilton, directeur du Corps du GEMRC

En tant que directeur du Corps du GEMRC, je parcours le Canada et je cherche à rencontrer les hommes et les femmes du Corps aussi souvent que possible. Durant la dernière année, ces personnes ont porté de nombreux problèmes à mon attention, mais aucun de ces problèmes ne m'a autant interpellé que ceux qui concernent la récupération au sein des FAC, et tout particulièrement dans l'Armée canadienne (AC). On me demande souvent de me prononcer sur ce qui me préoccupe le plus au sujet du Corps. Ma réponse est toute simple : l'absence de capacités de récupération adéquates pour satisfaire les besoins de l'AC d'aujourd'hui et la mise en œuvre de solutions qui permettront au Corps du GEMRC d'exécuter les opérations de l'AC de demain. La venue de la famille des VBL 6.0 et l'arrivée prochaine des VPBT et du SVSM MMN font en sorte que les techniciens du GEMRC ne disposent désormais plus d'une capacité de récupération sécuritaire, efficace et fiable. Mon mandat est de changer cela, et c'est d'ailleurs le sujet central de cette édition du journal du GEMRC.

Il y a plusieurs mois, le SM du Corps et moi avons eu la chance d'informer le Commandant de l'Armée canadienne (CAC) ainsi que son CmdtA, son SM et le CEM – Opérations et stratégie de l'Armée au sujet de l'état des capacités de récupération de l'AC et du risque que la détérioration de ces capacités constitue pour la réussite des opérations, tant au pays qu'à l'étranger. Mais, d'entrée de jeu, permettez-moi de dissiper tout doute possible : le Corps du GEMRC n'échoue jamais! Nous déployons notre ingéniosité, nous innovons, nous vainquons. Le Corps a été et sera toujours un multiplicateur de force et non un obstacle au succès de la mission. La séance d'information a eu un tel effet que le CAC a ordonné la tenue d'un test de récupération afin d'établir de façon factuelle ce que les techniciens du GEMRC parviennent à faire de façon sécuritaire et de quantifier les lacunes en matière de récupération. Ce test s'est déroulé à la garnison Petawawa et a mis en œuvre tous les types de capacités de récupération dont dispose l'AC, mis à part la famille de véhicules Leopard qui, bien qu'elle semble tout à fait apte, possède ses propres limites. Les résultats ont été sans équivoque. Les lacunes ont été repérées et l'on se retrouve aujourd'hui avec des instructions bien précises, écrites de la main du CAC, concernant ce qui peut et ce qui ne peut pas être accompli avec les ressources de récupération actuelles. C'était la 1ère étape et, en tant que directeur - GEMRC, je suis heureux de savoir que les techniciens du GEMRC peuvent désormais effectuer des opérations de récupération qui tiennent compte des limites de l'équipement dont ils disposent.

L'étape 2 consistera à améliorer la situation actuelle. Le Corps procède à la mise en place officielle d'une section au sein de la Direction – État-major du programme d'équipement terrestre (DEMPET), qui agira comme centre d'excellence de la récupération de l'équipement terrestre; c'est une étape nécessaire qui permettra de réaliser des synergies et d'assurer la communication entre toutes les plateformes avant de proposer des solutions en matière de récupération. Le projet du VBL 6.0 sont mis en service avec leur propre câble synthétique, lequel s'est avéré efficace pour l'extraction, mais il faudra une barre de remorquage pour la récupération entre VBL. À l'heure actuelle, entre la barre de remorquage Stryker (américaine) qui est lourde et encombrante et la barre de remorquage Leopard (les deux auraient besoin de modifications pour être efficaces), il y a un urgent besoin de déployer une barre de remorquage conçue et fabriquée spécialement pour les VBL 6.0. C'est d'ailleurs ce qui se produira en septembre 2015 : on testera au Canada une barre de remorquage unique en son genre conçue spécialement pour les VBL 6.0. La barre mise à l'essai sera légère, très solide et beaucoup moins dangereuse à utiliser que les autres modèles, et elle pourra être transportée par un VBL 6.0. Le remorquage suspendu s'avère problématique, et ce n'est pas seulement parce qu'il n'existe aucune ressource de récupération... SUITE PAGE 7

Équipe éditoriale

Éditeur en chef	Col K.J. Hamilton, CD
Gestionnaire édition	Col R.B. Dundon, CD
Éditrice	A. A.-Bélanger
O d'info Corps	Maj J. Motl
Graphiste	A. A.-Bélanger
Équipe de réviseurs	M. Lépine, Adjuc D. Dubuc, Maj J. Motl Capt I. Zymberi, Maj M-A. Brassard
Distribution	A. A.-Bélanger

Revue du Corps du GEMRC

Formation du Corps	Mai 15, 1944
Devise du Corps	*Arte et Marte*
Patron du Corps	Saint Jean de Brébeuf
Colonel cmdt du Corps	Col (ret) P.J. A. Nellestyn, OStJ, PhD, BEng, P.Eng, CD
Directeur du Corps	Col K.J. Hamilton, CD
Adjudant-chef du Corps	Adjuc J.J.D. Dubuc, MMM, CD





Le message du sergent-major régimentaire du Corps

Le remorquage du futur

Adjuc J.G.R. Gilbert, sergent-major régimentaire sortant du Corps du GEMRC
Adjuc J.J.D. Dubuc, sergent-major régimentaire entrant du Corps du GEMRC

Comme nous le savons déjà, le remorquage fait partie d'une de nos nombreuses tâches comme Tech de Véh. Nous sommes toujours présents pour supporter les opérations des FAC. Le remorquage est une tâche importante au sein du Corps du GEMRC et malgré les nombreuses difficultés qui y sont reliées, les artisans du Corps ont toujours été en mesure de compléter leurs tâches de récupération.

Trop souvent, plusieurs miracles ont dû être accomplis par nos techniciens avec de l'équipement inadéquats. Tous et chacun pourraient nous raconter leur meilleur histoire de récupération et des moyens plutôt spéciaux qu'ils ont pris afin d'accomplir leur mission. Depuis de nombreuses années, les FAC ont acquis plusieurs nouveaux types d'équipements et il est de plus en plus difficile pour nos techniciens de compléter leur tâche de récupération de façon sécuritaire.

Soyez assurés que le Corps du GEMRC fait continuellement des pressions au sein des FAC afin d'avoir de nouveaux équipements de récupérations pour que l'on puisse continuer de donner un service de premier plan dans le domaine de la récupération afin de supporter tout genre d'opération. Nous sommes un Corps très fier et nous ne pouvons pas échouer notre mission. Nous nous devons de continuer d'être patient et surtout créatif et innovateur en récupération afin de réussir dans nos nombreuses tâches.

Ceci est la dernière fois que je vous écris dans la Revue GEMRC en tant que votre SM du Corps. Ces trois dernières années furent pour moi un privilège de vous servir et j'aimerais vous remercier pour l'excellent travail que vous accomplissez. J'ai eu la chance de partager mes 3 années avec 3 différents Directeur du Corps, le Bgén Eldaoud, le Col Bouchard et le Col Hamilton et je voudrais les remercier personnellement pour leur implication et leur leadership. Nous devons garder la tête très haute car nous sommes le meilleur Corps des FAC.

Je voudrais souhaiter bonne chance à mon successeur, l'Adjuc Dany Dubuc et je suis convaincu qu'il va continuer à faire avancer le Corps du GEMRC dans la bonne direction.

Un mot de l'Adjuc Dubuc

J'aimerais tout d'abord remercier le Corps du GEMRC de m'avoir choisi pour être le 21e SM du Corps. J'aimerais aussi remercier l'Adjuc René Gilbert pour l'excellent travail qu'il a accompli. Il a été un leader exceptionnel et a continué à faire progresser le Corps. Le Corps du GEMRC aura beaucoup de défis à relever au cours des prochaines années avec l'achat de nouveaux équipements mais aussi aura à maintenir en service plusieurs pièces d'équipements qui n'ont pratiquement plus de pièces de rechange. Je sais pertinemment que ces défis seront relevés grâce au dévouement de tout le personnel du Corps du GEMRC.

Dans le prochain numéro, je vous ferez part de ma vision et je vous assure que je vais continuer dans la même direction que mes prédécesseurs et mettre de l'avant le Corps du GEMRC. Merci pour l'excellent support que vous donnez au FAC et continuez d'être des représentants exemplaires du Corps du GEMRC.



Changement de SM du Corps le 8 juillet 2015.

Appel d'articles pour la 1ère édition 2016

THÈME DE LA PROCHAINE ÉDITION : MAINTIEN EN PUISSANCE DU NOUVEL ÉQUIPEMENT

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (maximum de 500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un **fichier distinct de format JPEG** et non insérées dans un fichier « MS Word » utilisé pour le texte. LES PHOTOS DOIVENT ÊTRE DE RÉSOLUTION MINIMALE DE 300 PPP (points par pouce) et d'une **taille de 5x7 pouces** ou plus pour être considérées. **L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité.** LA DATE DE TOMBÉE POUR L'ÉDITION 1-2016 EST LE 15 JANVIER 2016. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes.

Courriel interne : +RCEME Journal@202DA@Montreal **Courriel externe :** RCEME.Journal@forces.gc.ca



Message du colonel commandant du Corps

Col (ret) Andrew Nellestyn, colonel commandant du Corps du GEMRC

À l'heure où vous recevrez ce message, j'aurai été votre colonel commandant depuis près d'un an. Que le temps passe vite quand on s'amuse! C'est vrai, j'ai beaucoup de plaisir et je m'amuse énormément! J'apprécie sincèrement la confiance dont vous me gratifiez et le soutien que vous me donnez. Lorsqu'on m'a expliqué les tâches qu'on me confiait, j'ai clairement compris que ce poste me tiendrait bien occupé. Et ce fut le cas!

J'ai parcouru de long en large notre immense pays et j'ai rencontré un grand nombre de militaires de la Force régulière et de la Réserve ainsi que des militaires retraités. Quelle expérience enrichissante! J'ai fait la connaissance de gens vraiment bien, dévoués et informés, je me suis bien renseigné sur ce que vous faites et sur les défis que vous avez à relever quotidiennement. J'ai renouvelé d'anciennes amitiés et j'en ai noué de nouvelles. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est votre sens du devoir de même que la fierté et l'énergie avec lesquelles vous vous attelez aux tâches qui vous sont attribuées. Se rapprocher de l'équipement et le réparer! Ce paradigme représente bien le Corps du GEMRC et tous ses membres.

J'ai eu le plaisir et l'honneur d'accompagner le Col Hamilton et l'Adjuc Gilbert à l'occasion de l'événement Bluebell 2015; nous avons visité Gagetown, Valcartier, Petawawa, Ottawa, Shilo, Winnipeg et Edmonton et participé à quelques-unes des célébrations de la journée du GEMRC. Nous avons également visité les centres de formation en cours d'emploi, des compagnies de maintenance et l'École du GEMRC, entre autres, et nous avons assisté à des cérémonies de passation de commandement, de remise de prix, etc. C'est avec fierté que je repense à chacune de ces activités; c'est avec fierté que je pense au Corps, à nos hommes et à nos femmes.

Si vous êtes si bien considérés, respectés et enviés, c'est en raison de votre excellence et de votre professionnalisme, de votre esprit de corps et de votre sens de la famille et de la collectivité. Le commandant de l'Armée a dit qu'il avait une dette envers les hommes et les femmes du Corps et qu'il accordait une très grande valeur à votre contribution à l'état de préparation aux opérations de l'armée et à l'efficacité des missions.



Le Col (ret) Nellestyn lors de sa présentation à Bluebell Ottawa avec des membres du Corps du GEMRC.

Saviez-vous que le GEMRC forme environ 20 % de l'effectif de l'Armée? C'est la plus imposante composante de l'Armée, avec ses quelque 4 000 membres. Un régiment composé de nombreuses petites unités situées… un peu partout! C'est une réflexion sur la nature de nos tâches, de l'équipement dont nous devons assurer la durabilité, la capacité de survie, la mobilité et la létalité. La technologie et l'évolution de l'art de la guerre ont une grande incidence; les opérations sont plus rapides et plus complexes. Et cela se répercute de façon spectaculaire sur notre doctrine, notre entraînement, notre structure, notre équipement et notre culture.

J'aimerais ajouter quelques mots sur la fusion, le Musée et le 75e anniversaire. Le Conseil du GEMRC a approuvé la création d'une collectivité unique et unifiée, tous grades confondus, comprenant les membres du GEMRC de la Force régulière et de la Réserve et les militaires à la retraite : elle porterait le nom de Fonds du Corps du GEMRC et devrait voir le jour le 1er janvier 2016. Les associations des militaires à la retraite sont tout à fait en faveur et travaillent de concert avec les membres du Corps pour mettre en place une collectivité fusionnée solide et durable du GEMRC. La phase I du Musée du GEMRC ouvrira ses portes en mai 2016. Par ailleurs, la planification du 75e anniversaire se déroule comme prévu. J'aimerais vous encourager à y participer, à quelque titre que ce soit, à l'échelle locale, régionale ou nationale.

Pour terminer, j'annonce que le SM Corps, l'Adjuc René Gilbert, qui prend sa retraite, a délégué ses tâches à l'Adjuc Dany Dubuc en juillet. L'Adjuc Gilbert est un homme exceptionnel, et son dévouement au Corps, et aux hommes et femmes qui y servent, est légendaire. Il jouit d'une très grande estime, car il est le modèle même du soldat professionnel. Il nous manquera. L'Adjuc Dubuc, le prochain SM Corps, est un candidat exceptionnel. Travailler avec l'Adjuc Gilbert a été pour moi un privilège; j'ai vraiment hâte de former équipe avec l'Adjuc Dubuc.

Je félicite tous ceux qui viennent d'obtenir une promotion, et je leur souhaite du succès. J'espère que vous avez passé un bel été et que vos vacances ont été plaisantes et relaxantes.

...Suite de la page 4

Message du directeur du Corps

pour effectuer une telle manœuvre, mais aussi parce que cela crée une pression indue sur les essieux et les pneus du véhicule. Les études se poursuivent afin d'établir s'il y a aussi des risques à long terme auxquels il faudra d'abord remédier avant d'autoriser le remorquage suspendu. Parallèlement à cela, on cherche à régler la question des barrages routiers qui empêchent les techniciens du GEMRC d'utiliser le système de dispositif de remorquage et de récupération à sellette (DRRS). Cette question me préoccupe tout particulièrement et j'ai bien l'intention de la régler afin d'assurer que les techniciens du GEMRC ne seront pas gênés par d'autres facteurs lorsque l'AC leur demandera d'effectuer des récupérations.

L'étape 3 consistera à faire l'acquisition de ressources de récupération à la fine pointe pour le Corps du GEMRC. Le projet de la capacité de récupération améliorée (CRA) n'est qu'un des mécanismes prévus à cette fin. En ma qualité de directeur, mon intention et ma vision sont de recourir à une solution de récupération et à une équipe mobile de réparation organisées autour des VBL, ce qui permettrait aux techniciens du GEMRC de jouir de la même mobilité et de la même protection que ceux qu'ils desservent si fièrement.

Pour terminer, je félicite l'Adjuc René Gilbert pour ses 34 ans de service dévoué et je souhaite la bienvenue à l'Adjuc Dany Dubuc. Il convient aussi de souligner le départ à la retraite du Bgén Scott Kennedy et à accueillir Jennifer Garrett au titre de Directrice générale – GPET. Elle est la meilleure personne pour diriger la DGGPET et venir à bout des nombreux problèmes de gestion de l'équipement terrestre auxquels le Corps du GEMRC est confronté.

Façonner l'avenir du Corps du GEMRC

Examen de la structure des emplois militaires

Maj Philippe R. Guidoin, DBPP, CPM

Certains de nos membres les plus expérimentés se souviennent peut-être du Projet d'analyse, de restructuration et d'adaptation de la structure des groupes professionnels militaires (PARA) et du sondage connexe sur leur emploi qui a été mené en 2006. Lorsque le projet s'est terminé, il n'a pas été possible pendant cette période d'instaurer les nouvelles descriptions des emplois militaires (DEM); or, il reste que la mise à jour de ces DEM (qui succédaient aux descriptions des groupes professionnels) demeure toujours nécessaire.

Pour répondre à cette exigence, nous menons actuellement une analyse des groupes professionnels pour les officiers du GEMRC en vue d'accomplir, au cours de la prochaine année, un tel examen à nos 4 groupes de métiers. Les descriptions des groupes professionnels que nous avons remontent à 1997 et certaines tâches devraient être mises à jour.

Qu'est-ce que la structure des emplois militaires (SEM)?

Cette structure précise les tâches et travaux que les membres d'un groupe donné auront probablement à accomplir, selon le grade ou la période de perfectionnement. Cette structure vise à saisir et à améliorer la capacité des FAC en permettant le perfectionnement et l'emploi des militaires qualifiés et spécialisés. La SEM est fondée sur les principes suivants :

1. **Reconnaître la primauté de l'efficacité opérationnelle;**
2. **Optimiser la portée des travaux exigés;**
3. **Optimiser l'instruction et le perfectionnement des membres des FAC;**
4. **Rationaliser le travail à des échelons supérieurs qui s'accompagne de responsabilités de plus grande envergure.**

Étant donné l'évolution de l'environnement opérationnel et des technologies, il faut périodiquement procéder à un examen de la SEM afin d'assurer la pertinence des groupes. Cet examen est réalisé par le Directeur, Besoins en production de personnel (DBPP) à la demande d'un organisme de parrainage, en l'occurrence les FAC. Le processus commence par l'élaboration d'un document de définition de problèmes (DDP), dans lequel le Corps expose les défis que doit relever chacun des groupes.

Qu'apporte l'examen de la SEM au perfectionnement à long terme?

Chaque fois qu'une nouvelle DEM sera approuvée, le Centre de doctrine et d'instruction de l'Armée canadienne (CDIAC) entreprendra une analyse des besoins en formation afin de faire les modifications nécessaires. Le Corps sera ainsi doté d'une structure qui fait en sorte que chacun des membres a la possibilité d'acquérir l'expérience et les connaissances dont il a besoin pour avancer au grade suivant et qui fait également en sorte que la pyramide des grades est durable et qu'il y a toujours des membres hautement qualifiés prêts à être promus. L'approbation de la DEM des officiers devrait être donnée en octobre 2016. Le Corps se prépare à demander que le DBPP fasse une analyse des groupes professionnels des techniciens (électronique et optronique, matériaux, armement et véhicules) au début de l'automne 2016.

Grâce à la mise sur pied d'une SEM qui soutiendra les objectifs de l'horizon 1 (de 0 à 5 ans) et de l'horizon 2 (de 5 à 15 ans), le Corps sera tout à fait en mesure d'assurer une instruction efficiente et de proposer aux militaires un emploi approprié de manière à fournir aux FAC un Système de gestion de l'équipement terrestre et un Génie terrestre efficaces et pertinents.

Le Centre d'excellence en récupération

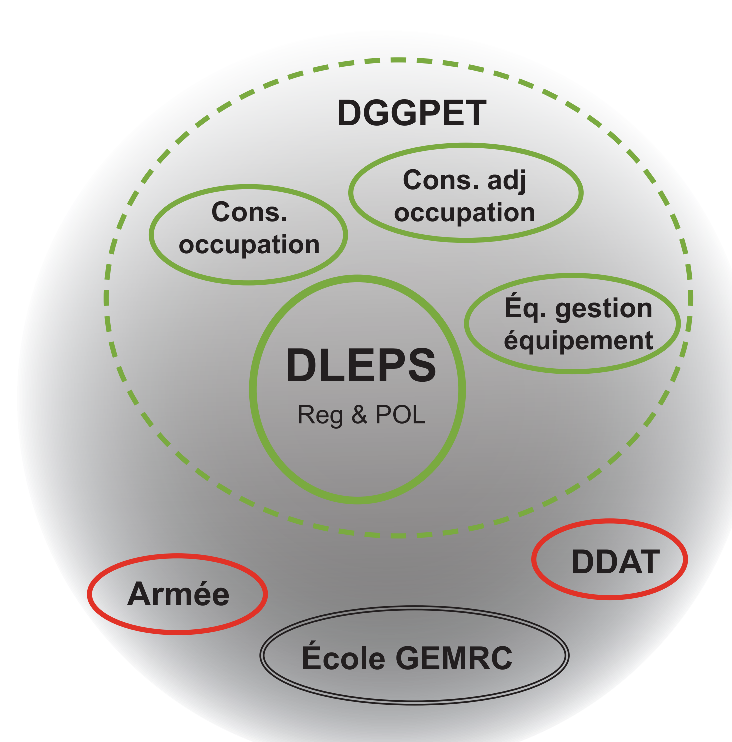
Major Martin V. Algate, REME, DEMPET 4-6

Le Conseil du GEMRC a déterminé qu'un Centre d'excellence en récupération était une nécessité. Qu'est-ce que cela suppose? Où sera-t-il installé? Avant de vous mettre à pleurer, poursuivez votre lecture…

Le Centre d'excellence en récupération sera le champion pour toutes les politiques en matière de récupération; il relèvera du DEMPET 4-6, responsable des exigences du SGET, qui, au sein du SMA (Mat) et particulièrement au sein du DGGPET, est on ne peut mieux placé pour assurer l'équilibre entre les orientations stratégiques de l'Armée canadienne et le commandement opérationnel et tactique et les activités du Corps du GEMRC.

Il sera l'autorité pour les capacités de récupération, fournira politiques, orientation et lignes directrices sur l'utilisation d'équipement. Je tiens à vous le rappeler : les méthodes non autorisées restent non autorisées, même si « ça a déjà été fait » ou que vous avez vu des photos!

De plus, le DEMPET 4-6, comme Centre d'excellence, sera l'unique point de contact pour le programme d'équipement de l'Armée canadienne et donc il encadrera la prestation future de cette capacité.



Les principaux intervenants en matière de récupération.

Comment le Centre fera-t-il montre d'excellence? En plus de diffuser diverses politiques touchant la récupération d'équipement, il intégrera un mécanisme de contrôle des tâches de récupération aux systèmes actuels (aux commandes de travail des véhicules, dans le SIGRD). Cela sera très positif pour la gestion des flottes de véhicules, sans parler du projet d'amélioration de la capacité de récupération.

Il existe maintenant une matrice de récupération illustrant les diverses capacités des FAC. Ce sera un document évolutif, modifiable par le DEMPET 4 selon les retraits (dessaisissements) et mises en service du nombre décroissant de véhicules. Durant l'année, les efforts ont été ardus pour brosser le tableau des capacités actuelles et futures. Bon nombre d'entre vous ont participé à cette tâche, et bien d'autres seront appelés à le faire. Le concept sera annoncé officiellement par voie de communiqué.

Restez à l'affût!

Projet de Capacité de récupération améliorée

Maj Rob Haddow, DBRT 6-4, GEMRC et Adjum Glen Scott, DBRT 6-4-2

Le Directeur – Besoins en ressources terrestres (DBRT) est une organisation au sein du Quartier général de l'Armée canadienne. Elle est chargée de transformer l'Énoncé d'insuffisance des capacités opérationnelles (EICO) en une solution concrète servant à combler les lacunes au chapitre des capacités.

Les postes de DBRT 6-4 et DBRT 6-4-2 sont occupés respectivement par le directeur et le directeur adjoint du projet de Capacité de récupération améliorée (CRA). Les titulaires qui se sont succédé à ces postes ont travaillé d'arrache-pied pour élaborer les plans, en ne perdant pas de vue qu'il leur fallait obtenir de l'argent du MDN et faire approuver le projet par le Conseil du Trésor afin de régler le double problème suivant :



L'augmentation du poids des véhicules tels que le véhicule de patrouille blindé tactique (VPBT ou en anglais TAPV) (photo ci-haut) cause une insuffisance en capacité de remorquage que le projet CRA doit résoudre.

1. la fin du cycle de vie des véhicules logistiques lourds à roues (VLLR) de dépannage;
2. l'insuffisance au chapitre des capacités liée à l'augmentation du poids des véhicules, par exemple le SVSM, le VPBT et le VBL 6.0 et la prochaine flotte de véhicules logistiques lourds.

La CRA ne va pas répondre à tous nos problèmes au chapitre de la récupération, mais il sera un grand pas dans la bonne direction. Les véhicules lourds chenillés resteront appuyés par le véhicule blindé de dépannage Leopard tandis que, pour les flottes de véhicules blindés légers (sur roues et chenillés), la décision finale reste à prendre quand au remplacement du du véhicule de dépannage et d'entretien Bison et le véhicule mobile tactique de dépannage (en anglais *MTVR*). Cependant, nous nous attendons à ce que le véhicule choisi au terme du projet de CRA soit sur le terrain la force brute du GEMRC pour la récupération et qu'il soit capable de récupérer toute la gamme des véhicules sur roues des FAC.



Le projet CRA doit régler le problème de la fin du cycle de vie des VLLR de dépannage.

Photo: Cpl Lisa Fenton, Affaires publiques de l'AC

Nous sommes à l'heure actuelle à résoudre certains problèmes clés touchant par exemple la portée du projet, et nous nous efforçons constamment de ne cibler que les capacités essentielles et souhaitables. Un groupe de travail formé de représentants de divers secteurs du Corps, tous grades confondus, s'est réuni afin de discuter des situations où la récupération s'impose et soumettre un certain nombre d'exigences en matière de système. À partir de divers scénarios (véhicules renversés ou enlisés, moteurs en panne), les membres du groupe de travail ont réfléchi aux principaux enjeux pour en dégager des exigences, par exemple le besoin d'une grue orientable montée sur véhicule, la traction maximale exercée par le treuil, la nécessité d'un système d'armes d'autodéfense, la taille de l'équipage et le niveau de protection du blindage.

Au total, le projet coûtera des centaines de millions de dollars. Au cours des prochains mois, les résultats des études menées par le Centre de soutien du Génie terrestre et les travaux réalisés avec la Direction du développement de la Force terrestre (qui s'occupe des effectifs des unités et des actifs en équipement) nous permettront d'étoffer le projet et de faire un pas de plus vers la recommandation d'une solution. Ensuite, il faut que le MDN se décide à affecter l'argent et que le gouvernement donne son approbation. Selon le calendrier actuel, on devrait soumettre une « demande de propositions » au ministère de l'Industrie en 2017 et conclure un marché en 2018.

Dispositif de remorquage et de récupération à sellette

Maj RSJ Levac, DGGPET, Coordonnateur DAPVS

L'Armée canadienne et le Corps du GEMRC ont reconnu qu'il existe une lacune critique au chapitre de la capacité de récupération et que le problème serait exacerbé par la mise en service de plusieurs nouveaux véhicules terrestres comme le VBL 6.0, le VPBT, le VLM, MMN, etc., qui entraînerait des demandes accrues au chapitre du poids, de la taille et de la manœuvrabilité, dans les opérations de récupération actuelles et futures. Pour combler cette lacune, le Directeur – Administration du programme des véhicules de soutien (DAPVS) a mis en service le Dispositif de remorquage et de récupération à sellette (DRRS). Il s'agit d'une solution provisoire en attendant que le projet de Capacité de récupération améliorée (CRA) débouche sur la mise en service d'une solution globale, en 2023.

Dans le cadre du projet du DRRS, on a livré aux organisations de maintenance de toutes les régions du Canada 17 connecteurs et 14 remorques à plateau pour soutenir la formation des unités et le réseau national de la récupération. Les remorques fournissent une capacité de retour du chargement pour tous les véhicules sur roues que possède l'Armée canadienne, y compris le tout dernier véhicule à être mis en service, le VBL 6.0.

Étant donné que le DRRS a été mis en service à titre provisoire, sans responsable désigné, et qu'il doit s'appuyer sur les tracteurs disponibles des FAC, les opérateurs ne relèvent pas des organisations de maintenance. En conséquence, la bonne marche des opérations de récupération à l'aide d'un DRRS tient à la collaboration entre les chauffeurs de matériel roulant, les ingénieurs et les techniciens de véhicules.



Un VLLR, muni de la remorque et du DRRS, récupère un SVSM

Le projet du DSRR a permis d'assurer rapidement une capacité de récupération qui fait le pont entre le VLLR de dépannage et le projet de la CRA

Le fabricant d'équipement d'origine (FEO) a élaboré la Formation des membres du cadre initial d'instructeurs (FMCII), laquelle comprend des cours détaillés visant les utilisateurs et la maintenance. Cette formation a été offerte à chacune des divisions, de mars à juillet 2014. Pour assurer un nombre constant de techniciens qualifiés, on a récemment intégré le système du DRRS au programme de formation en récupération des techniciens de véhicules de l'École du GEMRC. Tout le monde sait que les compétences pratiques de nos techniciens s'évaporeront s'ils n'ont pas régulièrement l'occasion d'utiliser l'équipement en question; c'est pourquoi les organisations de maintenance doivent envisager d'offrir un cours interne de recyclage pour assurer l'utilisation appropriée des systèmes et la sécurité de nos troupes pendant les opérations de récupération.



Un VLLR récupéré à l'aide d'un DRRS

À mesure de la mise en service, un certain nombre d'essais ont permis de confirmer que les connecteurs sont compatibles et que le DRRS est en mesure de récupérer tous les véhicules sur roues actuellement en service. Avant la fin du projet, en août 2015, des manuels de l'utilisateur, des publications techniques et suffisamment de pièces de rechange pour deux ans ont été livrés.

Le projet du DRRS a permis d'assurer rapidement une capacité de récupération qui fait le pont entre le VLLR de dépannage et le projet de la CRA. L'équipe du DAPVS continuera à assurer un soutien continu au système du DRRS et assurera la gestion du matériel sur toute la durée de son cycle de vie, jusqu'à son élimination



Véhicules blindés de dépannage

Maj R. Allan, M. Moggridge, R. Mercure, en collaboration avec le Directeur – Gestion du programme de soutien de l'armement

D'ici la fin de 2015, le Canada disposera d'un parc de 12 véhicules blindés de dépannage (VBD) montés sur le châssis du char Leopard 2. Ces VBD appuieront les 82 chars Leopard 2 de l'Armée canadienne et les 18 engins blindés du génie futurs, aussi montés sur le châssis du Leopard 2.

	VBD Leopard 2 CAN (Mammouth)	VBD Leopard 1 (Taurus)
Taille du parc	12	8
Masse	57 t 64 t avec blindage additionnel	39 t
Longueur, largeur, hauteur	9.07 m x 3.54 m x 3.29 m	7.57 m x 3.25 m x 2.7 m
Puissance du moteur	1,100 kW (1475 HP)	610 kW
Capacité de la grue	30 t	20 t
Capacité du treuil	40 t	35 t
Vitesse maximale	68 km/h	65 km/h
Autonomie (sur route)	>450 km	~850 km

Lorsque le Canada a fait l'acquisition des chars Leopard 1 en 1978, l'Armée canadienne avait aussi acheté un VBD. À l'échelle internationale, le fabricant a mis le véhicule en marché sous le nom de VBD 2, mais le Canada l'a appelé VBD Leopard 1 et lui a donné le nom de Taurus. Lorsque le Canada a eu besoin d'un VBD pour appuyer son parc de Leopard 2, il s'est tourné vers le véhicule blindé de déplannage Bergepanzer BPz 3 allemand et a décidé de l'appeler VBD Leopard 2 ou VBD Leopard 2 CAN; certains techniciens l'appellent le Mammouth pour des raisons qui deviennent évidentes lorsqu'on regarde la photo qui accompagne cet article – le Mammouth qui se trouve à la gauche peut facilement remorquer une paire de Taurus.

Lorsqu'on la compare au BPz 3 allemand, la variante canadienne compte plusieurs améliorations :

- Capacité de la grue de 30 tonnes, mieux adaptée aux tourelles blindées. Le BPz 3 a une grue de 25 tonnes.
- Capacité du treuil de 40 tonnes, ce qui convient mieux aux chars blindés. Le BPz 3 a un treuil d'une capacité de 35 tonnes.
- Blindage additionnel. Certains pays ajoutent un blindage additionnel au BPz 3, mais le modèle de base n'est pas adapté pour un blindage additionnel.
- Blindage antimines. Le VBD Leopard 2 CAN a un blindage inférieur renforcé sous le compartiment de l'équipage afin d'améliorer les possibilités de survie en cas d'explosion.
- Sièges balistiques. Le véhicule a des sièges balistiques afin d'améliorer les possibilités de survie en cas d'explosion.
- Extensions à la lame de bouteur. Le Canada a élargi la lame de bouteur du VBD Leopard 2 CAN pour correspondre à la largeur du VBD doté d'un blindage additionnel.
- Poste de tir télécommandé (PTT). Tous les VBD seront dotés d'un PTT Kongsberg capable d'effectuer des tirs stabilisés lorsque les véhicules sont en mouvement.
- Dispositif de récupération au combat (DRC). Le DRC permet au VBD CAN de se raccorder au crochet d'attelage d'un char endommagé tandis que l'équipage du VBD demeure sous le blindage.
- Amélioration de la vision du conducteur (AVC). Tous les VBD Leopard 2 CAN ont une AVC qui réduit considérablement les angles morts et, conjugué à un imageur thermique, cela permet au conducteur de voir dans le noir, de voir à travers des obscurcissants et d'exploiter le VBD en ayant une meilleure connaissance de la situation.
- Entreposage à l'intérieur du véhicule. Puisque le blindage additionnel couvrirait les compartiments de rangement externes, le VBD CAN permet d'entreposer les outils et l'équipement à l'intérieur du véhicule

Et finalement, pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, des Canadiens ont fabriqué le VBD. Dix des douze VBD sont assemblés à la Rheinmetall Canada Incorporée, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc).



Le VBD Leopard 2 CAN (Mammouth) qui se trouve à la gauche peut facilement remorquer une paire de VBD Leopard 1 (Taurus).

Le GEMRC à Wainwright : Ex MAPLE RESOLVE

Lt MS Bégin-Major, Cmdt pon véh B, Cie Maint, 5 Bon Svc, 5 GBMC, 2 Div CA

Un groupe brigade mécanisé et plus de 1200 pièces d'équipement à maintenir en état opérationnel: une tâche insurmontable pour certains, certes, mais pas pour les membres du Corps GEMRC du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada (GBMC).



Cpl Y. Paquette-Thibault, mécanicien de la cie Maint du 5 Bon Svc, retire le groupe autopropulseur dans un Bison MRV.

L'exercice MAPLE RESOLVE 2015 nous a permis de se rapprocher de la doctrine et d'identifier plusieurs obstacles qui devront être surmontés. Au cours du déploiement et de l'exécution de l'exercice confirmatoire de la brigade, le soutien se fit à plusieurs niveaux. Chez les unités de première ligne, l'O Maint du Groupement tactique (GT) du 1er Bataillon Royal 22e Régiment, Capt Arseneault, et ses techniciens ont dû supporter des éléments d'infanterie, de génie de campagne, de génie lourd, de troupes de coopération civilo-militaires (COCIM), d'artillerie, de contre-batterie, d'appui-feu, de reconnaissance, de tireur d'élite ainsi que des chars de combat Leopard 2A4. Les équipes mobiles de réparation (EMR) véhicules et auxiliaires ont eu tout un défi à relever avec la multitude de pièces d'équipements à supporter. Toutefois, l'exercice a offert une opportunité idéale de mettre à l'épreuve de nouvelles plateformes. « Nous avons pu tester les VBL III EMR auxiliaire une fois de plus en les intégrant dans les équipes de combat » rapporte le Capt Arseneault après la fin de l'exercice. « Ces ressources permettaient de soutenir les systèmes d'armes vers l'avant en plus de permettre le remorquage vers l'arrière des VBL III hors d'usage au lieu d'utiliser nos Bison EMR déjà vieillissants. » Et bien sûr, les techniciens de première ligne se sont démarqués. « Le peloton de maintenance du GT a été un élément crucial dans le maintien en puissance de la force de combat de l'échelon F. Sans leurs efforts constants et leur capacité à survivre sur le champ de bataille avec peu de ressources, nous n'aurions pas été en mesure d'amener les équipes de combat vers le succès de la mission. » précise le Capt S. Mailloux, Cmdt (I) cie Svc.

Au niveau de la deuxième ligne, les concepts de zone de soutien de brigade (ZSB), de groupe de réparation avancé (GRA) et de groupe logistique avancé (GLA) ont mis à l'épreuve la devise Arte et Marte. Tout en accomplissant des réparations complexes dans un contexte tactique, les techniciens de la Cie Maint du 5 Bon Svc ont dû former la force d'intervention rapide (FIR). Avec le nombre de fois que la ZSB fit face à des menaces et des situations de gestions de foules, nos valeureux guerriers-techniciens ont vraiment mis en pratique le « Marte » de notre devise. Plus proche au front, les techniciens, sous le commandement du Capt Dubé, ont déployé le GRA afin de supporter les efforts de reconstitution du GT du 1 R22R suite à une offensive de grande envergure. Lors du déploiement du GLA, commandé par le Maj S. Tousignant et l'Adjum J.C.E. Drouin, les membres du GEMRC ont contribué en grand nombre afin d'assurer un soutien rapproché optimal durant le point culminant des opérations. Ils ont supporté la traversée de la Battle River par la brigade et ont dû repousser à plusieurs reprises un ennemi farouche et bien équipé. De plus, ils ont démontré leur versatilité en travaillant avec plusieurs éléments de différentes unités (5 Amb C, 12 RBC et 430 ETAH).

Art A. Lebrun, technicien de matériaux de la cie Maint, en train de fabriquer un outil de travail.

Plus haut dans le QG de la brigade, le G4 Maint, Capt Nabhani, a aussi fait plusieurs observations importantes pour le Corps. Il est surpris et fier des accomplissements des unités de maintenance malgré plusieurs hics : le « tech-net » de champs virtuellement non-existant, les contraintes du système numérique SIGRD dans un environnement non-permissif, et un calendrier d'entraînement très lourd durant la montée en puissance. Ce dernier semblait prendre tout en compte sauf le temps nécessaire pour que nos techniciens puissent préparer la flotte rationalisée et vieillissante pour l'exercice. Avec un pourcentage de véhicules hors-usage (VHU) de plus de 50%, l'exercice fut seulement possible avec 6 000 heures d'effort d'une visite d'assistance technique (TAV) envoyée en avant-garde. Suite



à plusieurs inspections, encore plus de réparations ont été générées. Cependant, sous le commandement du Capt Beauvais-Beaudry, l'équipe de maintenance a quand même su répondre aux demandes de la brigade.

Avec l'exercice de tir réel, RÉFLEXE RAPIDE, qui eut lieu peu de temps après, le travail des unités de la maintenance n'était jamais fini. Nos techniciens s'acharnaient continuellement à maintenir et réparer la flotte sous leur charge. Ensemble, ils ont toujours gardé un esprit d'équipe singulier et une créativité remarquable face à toutes tâches. On entendait souvent l'écho fier de la phrase « On fait des miracles avec rien ». On peut certainement les admirer pour leur ingéniosité et détermination durant une période extrêmement chargée. Leur prochain défi : maintenir ce rythme ahurissant pour une année entière comme élément essentiel d'une brigade en haute disponibilité.



Cpl M. Gosselin, mécanicien de la cie Maint en train de guider un groupe autopropulseur pour son insertion.

L'entretien des Rois de la bataille

Capt Nicholas Kaempffer, officier d'artillerie, École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne

Arte et marte « Par l'adresse et le combat » voilà la devise du GEMRC duquel provient le détachement d'entretien des armements attaché à l'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne. C'est une devise des plus appropriées, quand on sait que, dès l'apparition des pièces d'artillerie primitives, une relation s'est nouée entre ceux qui utilisent les armes et ceux qui en assurent l'entretien.

C'est une longue histoire qui les remplit de fierté. De fait, le grand historien Végèce rapportait que les légions romaines avaient affecté des spécialistes de la mise à feu et de la réparation à toute une gamme de catapultes et autres machines de guerre. Les armes ont peut-être changé, mais les exigences de la puissance de feu sont les mêmes, et les liens entre les artilleurs et les techniciens d'armement sont toujours aussi solides. L'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne a mis sur pied une équipe d'élite formée de techniciens d'armement expérimentés dirigée par le consciencieux Cplc Brionne Logan. Ce détachement, qui peut assurer l'entretien de tous les systèmes d'armement que l'on trouve à l'École, du vénérable pistolet Browning 9 mm au tout puissant obusier M777A1 155 mm, travaille d'arrache-pied pour bien soutenir le calendrier d'entraînement national rigoureusement surchargé.



De gauche à droite : M. Urquhart, Cpl Lauzon, Cplc Logan, Cpl McMullen et Cpl George

Au sein du détachement d'entretien des armements, le point d'ancrage des connaissances et de l'expérience est certainement le Sgt (ret) Ivan Urquhart, qui s'est occupé pendant près de 20 ans des obusiers, à la fois en uniforme, dans les rangs du GEMRC, et en tant que civil, à l'emploi du MDN. « C'est la camaraderie qui unit les techniciens et les artilleurs qui a entretenu ma passion pour les armes », explique M. Urquhart, profitant d'une courte pause pendant l'inspection annuelle d'un obusier M777A1. Le Cpl Terry George, clé à molette à la main, exprime des sentiments semblables : « Pour les techniciens d'armement, plus c'est gros, mieux c'est… Et rien n'est plus agréable que la vie à l'École. » La Cpl Melina Lauzon, nouvelle venue dans le métier, résume la satisfaction qu'elle tire de son emploi de manière laconique, mais pertinente : « J'aime les armes. »

Cette équipe doit s'occuper de plus de 20 systèmes d'armes à tir indirect, pour la Batterie W uniquement, en plus de toute une suite d'armes personnelles et de soutien, et satisfaire aux exigences de l'entretien des armes de la Première réserve du Canada atlantique. « Entre la vie en garnison et le déploiement sur le terrain, pour soutenir les activités d'instruction, aucune journée ne ressemble à la précédente et il y a toujours des défis uniques à relever », explique le Caporal Tyler McMullen, ce qui s'applique bien à la mentalité de ceux qui assurent l'entretien des armements dans le seul but de réaliser la mission. Une équipe loyale, dévouée et compétente : l'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne ne pouvait demander mieux pour assurer la maintenance des Rois de la bataille en cherchant sans cesse à atteindre la cible et à former les artilleurs de façon à protéger notre grande et belle nation de quiconque voudrait lui porter préjudice.

Les spécialistes de la maintance… avec des ailes

Cpl C.J.R. St. Michael, technicien d'armement, Cie R 3 RCR — Pon Maint

La peur des hauteurs, l'acrophobie, est un trouble anxieux débilitant qui touche près de 1 adulte sur 20. Les gens qui ont peur des hauteurs évitent en général les gratteciels, les grandes roues, les montagnes russes et… les sauts en parachute.

> Lorsque la lumière verte s'est allumée […] je me suis rendu à la porte, mais j'ai été surpris : la vue du sol, 1 500 pieds plus bas, n'avait rien d'effrayant.

Je n'avais jamais pensé que le saut en parachute était à ma portée jusqu'à l'automne 2012, lorsqu'on m'a offert une rare occasion de participer à un cours de parachutisme militaire de niveau élémentaire (ParaB). J'ai commencé par refuser; il n'était pas question que je saute d'un aéronef en parfait état de marche. Mes pairs et mes surveillants ont eu fort à faire pour me convaincre, mais j'ai fini par accepter de m'inscrire. Le poste de technicien d'armement n'est pas prioritaire pour ce type de cours et mon nom a donc été mis sur la liste d'attente. Le cours a été donné quatre fois, pendant que j'étais le premier sur la liste d'attente, avant que, finalement, j'obtienne une place.

Après dix journées épuisantes sur le plan physique et mental, je me suis rendu à Trenton (Ontario) pour la partie pratique du cours (J-stage). À l'heure dite, munis de nos parachutes ronds canadiens CT-1 et des parachutes de réserve CR-1, nous sommes montés à bord d'un C-130J Hercules. J'étais terrifié, pas seulement à cause de la hauteur, mais aussi à l'idée que je pourrais rester paralysé à la porte et qu'il me serait impossible de sauter. Comme j'étais le seul technicien du GEMRC, parmi tous ces combattants, il m'était interdit d'avoir une faiblesse ou une hésitation. Lorsque la lumière verte s'est allumée et que j'ai entendu le commandement du chef-largueur, j'ai fait ce que j'avais été entraîné à faire et je me suis rendu à la porte, mais j'ai été surpris : la vue du sol, 1 500 pieds plus bas, n'avait rien d'effrayant. J'avais plutôt l'impression de regarder une image, les champs formaient de petits carrés, les routes et les rivières, de petites lignes, tout était surréaliste. J'ai eu une montée d'adrénaline, et je suis tout simplement devenu accro.

En février 2013, on m'a proposé de rejoindre la Compagnie Mike, du 3e Bataillon du Royal Canadian Regiment, pour prendre part à un exercice (le Joint Operational Access Exercise, JOAX) en Caroline du Nord. J'ai participé à un bref entraînement, axé sur les exercices et l'équipement américains, puis j'ai reçu un parachute T-11. C'est une version modifiée du parachute cruciforme, dont la surface est de 28 % plus grande que celle du CT-1 canadien. C'est là que j'ai effectué mon premier saut en formation. Je me suis retrouvé entouré d'autres parachutistes, canadiens et américains, venant eux aussi de quitter leur appareil. C'était quelque peu inquiétant, car le T-11, même s'il assure une chute un peu plus lente, ne réagit pas bien aux manœuvres que peut effectuer le parachutiste pour l'amener dans une direction donnée. Après avoir réussi les exercices et les sauts avec la 82e aéroportée, on m'a remis mon brevet américain, et on m'a nommé membre honoraire des White Falcon.

L'année suivante, j'ai pu effectuer toutes sortes de sauts, y compris des sauts au-dessus de l'eau, à partir des hélicoptères CH-146 Griffin et UH-60 Blackhawk, aussi à partir de la plateforme des appareils C-130 Hercules. J'étais fin prêt pour la prochaine aventure. L'Op REASSURANCE était un exercice organisé par l'OTAN en Europe de l'Est; j'y ai participé en tant que membre encore une fois de la Compagnie Mike (compagnie de parachutistes) 3 RCR. En juillet 2014, coiffé de mon béret marron, j'ai pris l'avion pour la Pologne, où j'allais passer les trois mois suivants à m'entraîner aux côtés d'autres pays de l'OTAN. J'ai fait plusieurs sauts avec les soldats de l'armée polonaise, et avec leur équipement, dans le but d'obtenir mon brevet polonais. Les Forces de la Pologne se servent







En bas à gauche : Les ailes blanches et rouges canadiennes, argent et noires américaines ainsi que les ailes polonaises

En haut à gauche : Ex STEADFAST JAVELIN

Ci-dessus : Essais en parachute du 450 esc, au printemps 2015



Saut en parachute à Petawawa

du AD-95, un parachute rond, et du AZ-95, comme parachute de réserve. Le premier est semblable à notre parachute CT-1, la principale différence étant l'absence de dispositif antiinversion. C'est dans cette éventualité qu'on a placé un couteau au sommet du parachute de réserve. Il doit servir à couper les lignes de suspentage qui pourraient se retrouver par-dessus la voile et nuire à la descente.

À la fin de ma rotation en Pologne, j'ai participé à un exercice aérien de l'OTAN, STEADFAST JAVELIN 2. Chargé d'un parachute T-11 et de l'équipement complet, j'ai embarqué dans l'un des dix appareils C-130 des États-Unis, à Ramstein, en Allemagne, pour un vol de quatre heures, sans aucun confort, vers la Lettonie. Ce long voyage a quand même été marqué par quelques péripéties : un parachutiste italien a déployé par accident son parachute de réserve, puis une porte qui fonctionnait mal s'est ouverte sans préavis. Les bons réflexes de l'équipage ont permis de régler rapidement les problèmes, et nous avons poursuivi notre voyage vers la Lettonie. 23 h 50, c'est l'heure! La lumière verte s'allume et nous sautons. J'arrive mal à distinguer le visage des autres parachutistes, c'est le noir total. Quand je touche le sol, je charge mon arme, j'installe mes lunettes monoculaires de vision nocturne et je replie mon parachute avant de me diriger vers mon objectif, où je retrouve le reste de la compagnie Mike. Les troupes américaine, canadienne, bulgare, italienne et polonaise avaient chacune à s'emparer d'une cible précise, dans l'aérodrome. Une fois cela fait, cinq C-17 Globemaster atterrissent. Ils débarquent chacun deux Strikers, qui vont prendre leur position de défense. Les jours suivants, nous avons vécu bien des problèmes et des expériences en tentant de nous emparer de nos objectifs. Ma contribution à l'exercice STEADFAST JAVELIN 2 m'a permis de recevoir mon brevet de parachutiste blanc.

Depuis, j'ai eu le privilège de participer à des essais d'acceptabilité des parachutes sur des hélicoptères CH-147 Chinook, en compagnie des tout derniers techniciens qualifiés en parachute du peloton, le Cpl Colin Parsons (tech armt) et le Cpl Patrick Hopper (tech V). Ils avaient suivi leur cours de parachutisme de niveau élémentaire à l'hiver 2015, avec mon camarade le Cpl Jesse Dupuis (tech V), du GEMRC 3e Bataillon RCR.

Si vous êtes accro à l'adrénaline, si vous recherchez les sensations fortes ou, tout simplement, si vous voulez vivre de nouvelles aventures – parachute, corde de descente rapide, alpinisme en montagne –, un poste dans le 3e Bataillon du Royal Canadian Regiment est probablement fait pour vous.

Cours élémentaire de parachutisme

Lt Peter Chun, QG Bn, 1 Bon Svc

Du 6 au 24 juillet dernier, le 3e Bataillon de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry a donné un cours élémentaire de parachutisme à la Base des Forces canadiennes Edmonton.

Le cours s'est amorcé par 10 jours d'entraînement au sol portant sur l'utilisation de l'équipement, les drills et les sorties à bord de l'aéronef, les techniques de vol et la façon d'atterrir correctement. Outre l'acquisition des connaissances nécessaires pour devenir un bon parachutiste, les participants ont pu s'entraîner sur la tour de simulation et faire des exercices physiques particuliers pour se préparer physiquement et mentalement à la rigueur des opérations aéroportées.

Le cours s'est terminé par cinq jours de sauts comportant quatre sauts à ouverture automatique de jour et un de nuit, tous effectués à partir d'un CC130J Hercules. La conjugaison d'un entraînement physique exigeant et de l'acquisition des aptitudes nécessaires pour devenir un bon parachutiste a permis d'exercer une pression physique et mentale stimulante sur les participants.

Le cours était conçu pour faire sortir les soldats de leur zone de confort et permettre à certains d'entre eux d'affronter leur peur des hauteurs. À la fin du cours, les participants étaient devenus des spécialistes doués et sûrs d'eux-mêmes, des parachutistes capables de travailler les uns avec les autres et de sauter collectivement en formant une équipe unie. Sept membres du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien ont réussi le cours et sont maintenant qualifiés comme parachutistes de niveau élémentaire.



De gauche à droite: Cpl Carruthers (408e Esc), Cpl Alain (GS 3 Div CA Wx Svc tech), Lt Chun (1 Bon Svc), Cpl Melvin (1 Bon Svc), Cpl Kusomovic (3 VP), Cpl Whitfield (1 VP) Absent de la photo : Cpl Perez (1 VP)



Le GEMRC au Cambodge

Lcol Mike Cole, DEMPET 7

J'ai eu récemment le bonheur de participer à un projet humanitaire international, le Rotary Wheels for Learning (RWFL). Ce projet organisé par le Club Rotary, qui en est à sa quatrième année, a pour but de distribuer des bicyclettes aux enfants démunis du Cambodge et du Laos afin qu'ils puissent aller à l'école. Dans ces pays, de nombreux enfants pauvres doivent marcher plus d'une dizaine de kilomètres pour se rendre à l'école; sans bicyclette, c'est tout simplement impossible. Il faut savoir que les raccourcis à travers les champs ou la jungle comportent bien des menaces : mines antipersonnel enfouies là depuis longtemps, engins non explosés, serpents venimeux. Une bicyclette, en plus de permettre à un enfant de s'instruire, représente pour la famille un moyen de transport peu coûteux et durable.

Encadrés par les membres du Club Rotary de Gravenhurst (Ontario), 21 bénévoles ont parcouru le Cambodge, du 25 janvier au 18 février 2015, dans l'objectif d'assembler et de distribuer 1 011 bicyclettes. Cette année, nous avons organisé neuf distributions de bicyclettes dans cinq provinces. Cela représente un peu plus de 3 000 heures de travaux pratiques sur les bicyclettes. Pour y arriver, nous avons dû parcourir plus de 1 700 kilomètres de route et nous avons dû aussi, une fois, faire 36 km de rivière sur un sampan tout décrépit!



Lcol Cole répare des vélos dans son « atelier » cambodgien

La première distribution a eu lieu dans le village de Daunleb, dans la province de Svay Rieng, à environ 15 km de la frontière du Vietnam. Le Club Rotary de Barrie-Kempenfelt venait d'y terminer la construction d'une école, et nous avons donc distribué les bicyclettes dans le cadre de l'ouverture officielle du nouveau bâtiment. Malheureusement, notre groupe était chargé d'assembler un peu plus de 200 bicyclettes, notre première et notre plus grosse commande. Il faisait 36 degrés Celsius et nous venions tout juste de quitter l'hiver canadien. Il faut en remercier les enfants et les habitants du coin qui ont eu pitié de nous et qui n'ont pas hésité à nous donner un coup de main. S'ils n'avaient pas été là, nous y serions encore!

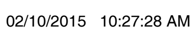
Au fil des distributions, nous avons réussi à former une équipe efficace et unie, dont tous les membres visaient à assurer une réussite parfaite. Les bicyclettes que nous avions à distribuer devaient être « presque neuves », mais il est rapidement devenu évident que, au Cambodge, une bicyclette « presque neuve » s'appellerait au Canada « presque finie ». Les vélos étaient souvent très défectueux, et la réparation exigeait beaucoup de pièces et de temps. Conformément à la philosophie du Corps du GEMRC « réussir à tout prix », j'ai montré aux membres de mon équipe comment effectuer des « réparations de fortune » : dégager des câbles de frein bloqués, redresser des jantes, réparer des valves de pneu et des chambres à air. Pendant la distribution au district de Koas Krahlor, dans la province de Battambang, j'ai eu le plaisir de travailler aux côtés d'un survivant de mines antipersonnel, Nil Noy, à qui le Club Rotary offrait la formation en réparation de bicyclettes. Ce fut une expérience extraordinaire pour nous deux, car, si j'ai pu lui expliquer de nouvelles méthodes de réparation, il m'a appris à travailler « comme les Cambodgiens », c'est-à-dire avec un marteau, une pince et du WD-40.

Le taux de véhicules hors d'usage (VHU), qui aurait pu être de 20 %, n'a été au bout du compte que de moins de 1 %. Comme tous les techniciens et les officiers du Corps du GEMRC, les membres de notre équipe ont travaillé de longues heures, dans des conditions loin d'être idéales, de manière à atteindre l'objectif, fournir des bicyclettes utilisables à chacun des enfants sélectionnés. Dans les quelque cas où nous n'avons pas pu rendre le vélo utilisable, nous nous sommes cotisés pour ne pas que la réparation nécessaire soit assumée par les parents.



Ci-haut : Des enfants du village de Chi Phat attendent qu'on leur remette une bicyclette. Chi Phat est un village éloigné de la province de Preah, auquel on ne peut accéder qu'en remontant pendant deux heures la rivière Preak Piphot.

Ci-contre : Des enfants cambodgiens du village de Daunleb, province de Svay Rieng, reçoivent leur nouvelle bicyclette.





Le temps que j'ai passé au Cambodge m'a permis de travailler au sein d'une équipe qui changeait concrètement la vie de Cambodgiens ordinaires. Cette équipe de Rotariens et d'amis ressemble beaucoup aux membres de ma famille du GEMRC puisqu'elle comprend ce que veut dire « Le service avant soi » en plus de mettre cette devise en pratique, par ses gestes désintéressés.





À gauche : Nil Noy, survivant de mines antipersonnel, et le Lcol Cole après avoir assemblé 120 bicyclettes à l'école primaire Krasang Roleung.
À droite : Lcol Cole et l'interprète Sohkal Sang, représentant le Club Rotary.



Course de l'Armée 2015

Environ 25 000 personnes ont participé à la 8e Course de l'Armée le 20 septembre dernier et ont amassé 400 000 $ pour le programme Sans limites et pour le Fonds pour les familles de militaires.

Félicitations à tous les membres du GEMRC qui ont participé à cet événement!

« Contre vents et marées » 2015

Cpl Patrick Hopper, tech V, 3 RCR

« Contre vents et marées » (Hell or High Water), est un événement de la communauté : il s'agit de descendre la rivière Petawawa sur 3 km, en négociant des rapides de classe II à IV, et de le faire le plus vite possible pour gagner. L'événement fête cette année son septième anniversaire.



Les membres de l'équipe no 23. De gauche à droite : Art Elijah Middleton, Cpl Colin Cook, Art Cody Neill, Cpl Patrick Hopper, Cpl Jordan Dombroskie, Art Ryan Burghgraef.

Quatre équipes du 3 RCR participaient à la course, dont l'équipe no 23, qui a conquis la première place, avec un temps de 8 min 14 s. Les membres de l'équipe no 23 étaient tous techniciens de véhicules du 3 RCR ou apprentis du 2 Bon Svc.

La rivière n'a pas semblé vouloir collaborer avec les membres de l'équipe no 23, au début de la course, car elle les a amenés du mauvais côté du parcours, dans une suite de rapides violents; mais au bout du compte, c'est ce qui leur a donné la victoire. Ces rapides plus violents ont permis à l'équipe no 23 de descendre la rivière plus rapidement et de prendre de l'avance sur ses concurrents. C'est avec détermination que les membres de l'équipe ont uni leurs efforts, terminant la course en un temps impressionnant, loin devant les autres.

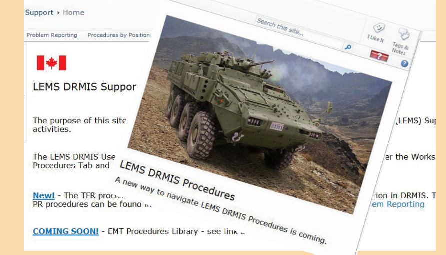
Quoi de neuf en bref...

Nouveau manuel de l'utilisateur du SGET du SIGRD

Maj M. De Marinis, DGGPET/DEMPET 8

Le Directeur – État-major du programme d'équipement terrestre 8 (DEMPET 8) a entrepris de documenter et restructurer l'ensemble des procédures actuelles d'entretien des installations du SGET du SIGRD et de distribuer ces procédures par le truchement du site SharePoint de soutien au SGET du SIGRD.

Une première ébauche du manuel de l'utilisateur du SGET du SIGRD, volume 1, Procédures communes et volume 2, Procédures des ateliers, est parue en 2014. Ces deux volumes ont été revus, validés et réorganisés. Ils se présentent maintenant dans un format par module normalisé, plus convivial et facile à suivre. La nouvelle version des volumes 1 et 2 a été publiée en septembre 2015. Le produit final comptera un volume 3, Procédures de l'équipe de gestion de l'équipement, et un volume 4, Procédures de gestion des données centralisées. Pour accéder au site SharePoint : http://collaboration-materiel.forces.mil.ca/sites/dleps_8/lems_support/SitePages/Home.aspx



Un aperçu du site SharePoint du SIGRD

Course GEMRC de tout-terrain 2015

Cpl R.G. Fleming, technicien de véhicules, Cie maint, Branche des svc tech, GS de la 5e Division du Canada

Le 22 mai 2015, Jour du GEMRC, la compagnie de maintenance de la Branche des services techniques du Groupe de soutien de la 5e Division du Canada fêtait le 71e anniversaire du Corps du GEMRC avec la « course de tout-terrain », qui en est à sa 13e édition.



Bravo au peloton FCE, gagnant de la course!

Les participants utilisent un tout-terrain recyclé, monté sur le châssis d'un véhicule utilitaire Iltis. Le tout-terrain est doté d'un moteur de 10,5 chevaux-vapeur monté à l'arrière, et sa carrosserie est laissée à l'originalité et à l'imagination des unités participantes. Le parcours est semé d'embûches, à savoir une série de bornes placées stratégiquement dans le but de réduire le plus possible la vitesse moyenne. La course exige également un arrêt aux puits pour effectuer un changement de pneus, après le premier tour. Cette année, le peloton de la formation en cours d'emploi (FCE) s'est révélé être une force à ne pas négliger, et il a fait mordre la poussière à ses mentors. Bravo!

11e tournoi annuel de hockey de l'Ouest du GEMRC

Sgt Hamel, tech V, 2 PPCLI

Cette année, c'est la 17e Escadre de Transport et Génie électrique et mécanique (TGEM) qui s'est emparée de l'or, au détriment du Pon Maint du 2 PPCLI, tandis que l'EMT du 1 RCHA enlevait le troisième rang à l'équipe de la BATUS. Les membres de la Maintenance de la BFC Shilo ont été félicités pour avoir fait preuve du meilleur esprit sportif. M. Marvin Clarkson, retraité du GEMRC, a reçu le titre de joueur le plus utile avec 11 buts et 5 passes. Sgt (ret) Tom Foster a encore une fois repris son poste de gardien de but pour la Maintenance de la BFC Shilo, ce qui fait de lui le seul technicien à n'avoir manqué aucun des 11 tournois annuels.



L'équipe gagnante du tournoi, la 17e escadre du TGEM.

Inauguration de l'Édifice Sergent Hector McPhail

Capt Julien Bertrand, TGEM, O Ops

le 19 mai 2015 a été une journée bien spéciale. Non seulement la BFC d'Halifax inaugura son tout nouveau bâtiment - dédié principalement à la maintenance - mais elle le baptisa en plus au nom très significatif d'un membre du GEMRC, feu Sergent Hector McPhail. Cette journée était d'autant plus unique qu'elle fut honorée de la présence en grand nombre des membres de la famille McPhail.

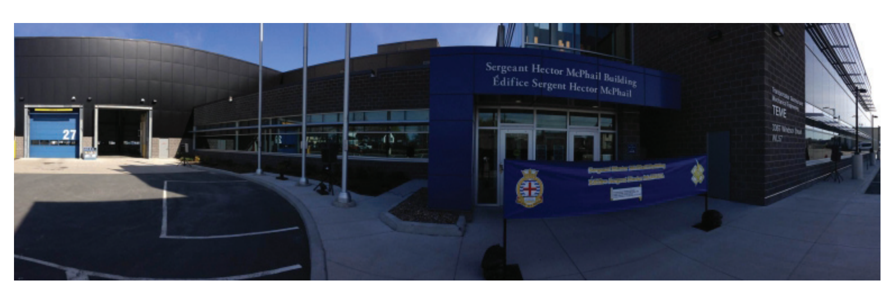


La famille McPhail et les invités d'honneur lors de l'inauguration

Revenons toutefois un peu dans le temps. Un peu plus d'un an auparavant, c'était avec enthousiasme que l'équipe du Transport et Génie Électrique et Mécanique (TGEM) emménagea dans l'Édifice Sergent Hector McPhail. Pour la première fois de son existence, tous les employés seraient désormais regroupés sous le même toit. Enfin presque tous, puisque deux détachement supportent nos clients à partir de la BFC Shearwater et Pictou.

C'est donc sous un soleil radieux et en présence des équipes de commandement de FMAR(A), de la 5e Division du Canada, de la BFC Halifax et du Corps GEMRC que c'est amorcée la cérémonie. Après la coupure du ruban, la famille McPhail, invités et spectateurs eurent droit à une visite guidée de ces nouvelles installations modernes, spacieuses et lumineuses. Pas étonnant que nous fassions des jaloux. La journée se termina par un goûter où tous eurent l'occasion d'échanger avec la famille et de partager, pour ceux l'ayant connu, des anecdotes au sujet du Sergent Hector McPhail.

L'atmosphère solennelle et festive régnant, il existe peu de mots pour décrire le bonheur et l'honneur de voir le nom du Sergent Hector McPhail apposé sur le bâtiment. C'est un rappel à tous des valeurs profondes de camaraderie et de sacrifice qui existent dans nos rangs.



Le nouvel édifice du TGEM en vue panoramique



Sergent Hector McPhail 1960-2011

Le Sgt Hector McPhail s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes le 21 juin 1978.

Technicien de véhicules au sein du Corps du GEMRC, il a participé à plusieurs déploiements opérationnels notamment à Chypre au sein de la Force de maintien de la paix des Nations Unies en 1985, en Namibie en 1989 au sein du Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition, en Allemagne en 1991 au sein du 1er Hôpital de campagne du Canada, à la station des Forces canadiennes Alert en 1994, en Syrie en 1998 au sein de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement, en Bosnie-Herzégovine en 2003 au sein de la Force de stabilisation de l'OTAN et enfin, en Afghanistan en 2006 dans le cadre de l'opération ATHENA au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS).

Le Sgt McPhail a consacré une grande partie de sa vie aux FAC, à ses collègues techniciens et au Corps du GEMRC. S'ajoute à toutes ses années de service et nombreux déploiements, une mention à l'ordre du jour qui témoigne de sa vraie nature et illustre le fait qu'il était un exemple à suivre. « Le 29 août 2006, la patrouille du Sgt McPhail, alors caporal-chef, a fait l'objet d'une embuscade près de Kandahar. Malgré deux blessures par balles, il a déclenché des tirs de suppression sous le feu de l'ennemi afin de permettre à sa patrouille de sortir de ce guet-apens. Il a fait preuve d'une remarquable bienveillance à l'égard de son équipe en refusant qu'on lui prodigue des soins médicaux pour qu'il puisse rester concentré sur ses responsabilités de commandement du véhicule. »

Malheureusement, ce héros du combat a perdu sa lutte contre le cancer le 29 août 2011 à l'âge de 52 ans.

25 ans à jouer les Pères Noël pour une bonne cause!

Annie A.-Bélanger, O Comms, 202e Dépôt d'ateliers

Il y a 25 ans démarrait une merveilleuse initiative entre l'Association des Pompiers de Montréal et le 202e Dépôt d'ateliers (202 DA) situé sur la BFC Longue-Pointe à Montréal. Nous étions en 1991. Cela faisait plusieurs années que les pompiers avaient cessé de distribuer des jouets avec leurs paniers de provisions de Noël, faute d'espace pour l'entreposage et de main-d'œuvre pour le triage. Grâce aux efforts et au dévouement du personnel bénévole du 202 DA, des démarches ont permis de mettre sur pied les mécanismes et l'infrastructure nécessaires à la relance de cette initiative communautaire.



Depuis 25 ans, c'est plus de 80 000 cadeaux qui ont été distribués dans la grande région de Montréal par le projet des Jouets de Noël!

Le projet a évolué au fil des ans, mais il a toujours gardé le même objectif : celui de faire en sorte que des enfants en milieu défavorisé puissent eux aussi avoir droit à un Noël magique année après année. Depuis 25 ans, c'est plus de 80 000 cadeaux qui ont été distribués dans la grande région de Montréal! En 2014, en plus de la distribution avec les paniers de Noël de l'Association des Pompiers de Montréal, le projet des Jouets de Noël a répondu aux demandes de 16 autres organismes. Il a également travaillé en collaboration avec le Padre de la région afin de fournir des paquets cadeaux aux familles de militaires ayant fait des demandes de paniers de Noël.

> *« Comme bien d'autres, je rêve vivre dans un monde où la pauvreté et les inégalités n'existent pas et où chaque enfant a la chance de vivre une enfance normale et naïve. D'ici-là, nous aurons encore besoin de gens, le cœur sur la main, qui donnerons de leur temps pour contribuer à améliorer la vie de ceux qui ont peu. C'est ce que signfie le projet des jouets de Noël pour moi et ce fut une grande source de fierté lors de mon mandat à l'unité. »*
> ***Bgén Nicolas Eldaoud, Cmdt du 202 DA de 2008 à 2010***

L'atelier des jouets de Noël situé au 202 DA trie, répare et vérifie les jouets qui seront ensuite emballés en paquets cadeaux. Chaque paquet contient environ 5 articles dont au moins un jouet neuf. Militaires, employés civils et groupes externes font du bénévolat les soirs et les fins de semaine pour permettre la réalisation de ce projet.

En 2014, environ 560 personnes se sont impliquées, certaines étant présentes à chaque activité! Ils sont supportés par une équipe de « CRDITED de Montréal », organisme visant à intégrer des personnes avec des handicaps intellectuels en milieu de travail.

Le Projet des Jouets de Noël a pu compter sur l'implication de nombreux membres du GEMRC lorsque ceux-ci étaient dans la région de Montréal. Si vous êtes de passage dans le coin, n'hésitez pas à communiquer avec le Projet des Jouets de Noël afin de connaître les dates des soirées et journées de triage : 202.jouets-noel@forces.gc.ca

Suivez le Corps du GEMRC sur les médias sociaux!



Like

Groupe « RCEME GEMRC Corps »
Échangez avec les autres membres et affichez du contenu!

Page « Corps of RCEME/ Corps du GEMRC »
Aimez la page et recevez les dernières nouvelles du Corps!

@RCEME_GEMRC
Les nouvelles du Corps en 140 caractères!



Message du CO et du CAO

Maj Jason Van Dyk, conseiller d'occupation des techniciens de véhicules
Adjuc Pierre Tremblay, conseiller adjoint d'occupation des techniciens de véhicules

Comme CO et CAO des techniciens des véhicules, nous nous étions fait un devoir de tenir informés nos gens sur les différentes tâches en développements. Dans la dernière édition, nous avions survolé certaines tâches, voici les développements.

Vehicules capacité d'ouverture d'itinéraire de circonstance (COIC)
Notre demande d'analyse en entraînement est présentement en progrès et est sous la loupe du Quartier général du centre de l'instruction au combat (QGCIC). Pour l'instant, si l'on veut régler cette problématique dans les plus brefs délais, on doit fournir à toutes les unités détentrices de COIC les manuels de maintenance et tout l'outillage spécialisé pour les réparations. Ce dossier est toujours en progrès, plus à suivre.

Qualification chef d'équipage de véhicule de l'Armée canadienne
Notre tentative pour les gens du GEMRC, était de pouvoir participer et acquérir cette qualification sans détenir la Qualification élémentaire en leadership (QEL). Nous tentions en plus d'obtenir les accréditations de l'objectif de rendement (OREN) 201, *Exécuter la procédure de combat*, L'OREN 202 *Préparer un véhicule au combat* et finalement, L'OREN 203 *Exécuter des mouvements tactiques de véhicules* et ce, en utilisant les ORENs enseignés sur le PP2 Commun du GEMRC.

Nous avons compris rapidement que les OREN's dont nous tentions d'obtenir l'accréditation étaient couverts beaucoup plus en profondeurs comparativement à l'instruction reçue lors de l'OREN 003, *Effectuer la maintenance GEMRC dans un environnement tactique*. Ce dossier est clos et cette formation demeurera tel quel.

Couvre-tout d'hiver
Nous avons fait un sondage national afin d'étudier les besoins en couvre-tout pour l'hiver et en compilant tous les résultats, aucun doute ne se pose sur la nécessité de ce besoin. Une bande réfléchissante sera un atout et la majorité des répondants étaient en faveur d'un ratio d'un couvre-tout pour trois techniciens.

Acquisition d'outils
La conjoncture semble présentement bonne afin d'acquérir des outils et nous investiguons pour évaluer des quantités et des prix afin d'acquérir environ 70 nouveaux outils de plus pour vos coffres d'outils.



Le caisson pour les équipes mobiles de réparation. Le caisson est séparer en 2 compartiments, le compartiment mécanique ou se trouve le système de chauffage, d'air climatisé et le compresseur à air comprimé. La deuxième partie est l'atelier du technicien et est bien exposé sur les autres photos ci-dessous.

Conseiller sur les opérations dans l'Arctique
Un technicien de la BFC Shilo nous a fait part des atouts qu'il a pu acquérir sur l'entretien et la réparation de l'équipement lors de la formation Conseiller sur les opérations dans l'Arctique et le Sergent-major du GEMRC a fait analyser cette formation. Le SM est en faveur que plus de membres du GEMRC reçoivent cette formation et il regarde la possibilité d'obtenir des places permanentes pour les membres du GEMRC sur cette formation.

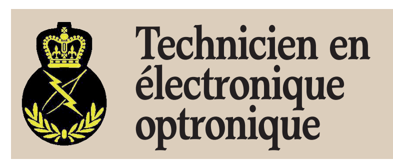
Remorquage
Il semble que nos procédures de remorquage doivent être révisées, car de plus en plus nos techniciens sont confrontés aux situations de récupération urbaine. L'utilisation de la chaîne de sécurité en est une des procédures qui est révisée une nouvelle directive nous mentionnera qu'on doit utiliser en tout temps 2 chaînes croisées entre les deux véhicules en tout temps.

Système de véhicules de soutien moyen
Voici enfin quelques photos du caisson qui sera ajouté sur le Système de véhicules de soutien moyen (SVSM). J'ai personnellement vu cette nouvelle pièce d'équipement et elle sera un atout considérable pour nous, techniciens de véhicules.



Pour terminer, je vous avise que l'Adjuc Pierre Tremblay sera remplacé par l'Adjuc Luc Guillemette, l'Adjuc Tremblay prendra sa retraite officielle en septembre après 35 ans de bons et loyaux services.





Op ZEUS - Rencontre des techniciens EO

Adj A.P. Pellizzari, CmdtA Pon Aux, Cie Maint, 5 Bon Svc

Le 12 novembre 2014, plusieurs techniciens EO de la 2 Div CA se sont réunis au mess des Sgt/Adj de la BFC Valcartier pour la deuxième édition de l'OP ZEUS. Cette rencontre a débuté avec un remue-méninges de tous les membres seniors d'unités de la BFC Valcartier afin de trouver un moyen d'échange sur différents aspects de notre métier. Le but de cette rencontre était d'accroître la cohésion, de développer des liens, d'échanger et de passer l'information à l'aide de présentations pertinentes.

Cette année, environ une soixantaine de techniciens ont été en mesure d'y assister. La journée a débuté avec une période de cohésion autour d'un bon café. Par la suite, l'Adj J.S. Guillemette, des normes EO de l'École du Génie électrique et mécanique royal canadien, ainsi que le Sgt Paradis, du Peloton d'entraînement du 5 Bon Svc, ont effectué des présentations sur les nouvelles normes d'évaluation des apprentis techniciens EO.

Nous avons tous été en mesure d'élaborer sur le programme de formation PP1 notamment sur les contraintes de l'instruction, la composition du contrôle de rendement ainsi que sur le suivi électronique des progrès de tous les élèves communément appelé « Training Tracker ». De plus, nous avons touché à l'objectif du PP2, qui est de développer une formation sur des technologies de niveaux avancés et d'éliminer certaines formations OSQ. Nous avons aussi échangé sur la vision du métier, qui est de mettre en place une stratégie pour répondre aux exigences pédagogiques actuelles et futures.

Après un bon dîner, M. Evans Godin, GCVM - Distribution électrique tactique et générateur tactique d'Ottawa, a donné une excellente présentation sur les défis de sa section concernant la capacité opérationnelle qui se dégrade, étant donné que les générateurs et l'équipement de distribution électrique sont de plus en plus âgés et peu fiables, et ce, malgré plusieurs révisions et reconditionnements. Il a aussi parlé du programme de remplacement des génératrices et des systèmes de distribution électrique qui est essentiel pour les opérations des FAC afin de combler la demande croissante en pouvoir électrique. Ce projet devrait nous donner des génératrices performantes et fiables avec un cycle de vie moins coûteux et une meilleure technologie moderne. Toutefois, ce projet est en définition et cela pourrait prendre encore quelques années avant de recevoir notre nouvel équipement. Monsieur Godin en a aussi profité pour passer les points du conseiller adjoint du métier EO soit l'Adjuc A. Rose, principalement sur les variantes de SEV EO que le métier devrait bientôt obtenir en remplacement de celles utilisées présentement et devenues désuètes.

Le Sgt Sévigny du 5 RALC a complété la journée avec une présentation et explication de la partie EO du « Share Point » qui est devenu le site indispensable pour le métier, contenant une panoplie d'information de niveau technique et où les techniciens peuvent échanger et obtenir de nombreux renseignements, et ce, peu-importe l'endroit où ils se trouvent dans le Canada.

Bref, cette rencontre a été une très belle opportunité pour discuter entre techniciens et faire une mise à jour des nombreux changements au sein du métier EO. Cette journée a été possible grâce à l'implication et l'initiative de plusieurs membres de la 2 Div CA et du soutien de notre chaîne de commandement, ce qui fut grandement apprécié de tous.



Photo souvenir prise lors de la deuxième édition de l'OP ZEUS à la BFC Valcartier.



Le Sherman nommé “Claire” confié aux Tech des Matériaux

Cpl Philippe Cournoyer, technicien des matériaux, Cie Maint, 5 Bon Svc.

La section Matériel de la Cie de Maint du 5 Bon Svc a eu le privilège de travailler sur un des véhicules emblématiques de l'histoire militaire, tant au Canada que dans différents pays alliés. L'équipe s'est fait confier la tâche par le 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) de donner les soins nécessaires à un de leur monument afin de le rafraichir. Ce contrat ne s'avérait pas une mince tâche en cette période d'exercice Maple Resolve, avec une quantité réduite de techniciens restés en arrière garde et de multiples tâches de garnison et de compagnie.

Une des premières étapes du projet fût d'aller évaluer sur place la grandeur de la tâche et d'y découvrir un véhicule rempli de tous ses liquides, d'eau et de boue. Il fallut donc, avec la collaboration des services environnementaux, établir la marche à suivre pour rendre le véhicule conforme aux normes environnementales actuelles. Travailler sur un véhicule construit dans les années ‘40 ne se fait pas sans complication. En effet, l'étape du déchenillage a du se faire avec l'aide du chalumeau oxyacétylénique, de barre de force et de cric hydraulique puisqu'un des tensionneurs était saisi par la corrosion.

Là où le passé historique a refait surface est durant la phase de sablage au jet de sable. Les années étaient venues à bout de la peinture originale et le véhicule avait subi différents rafraichissements au fil des années ce faisant ajouter de nouvelles couches de peinture. La couche originale de peinture est réapparue lentement à mesure que les deux autres disparaissaient sous le jet de sable révélant les emblèmes et insignes de Brigade et d'Escadron du véhicule. Plus surprenant encore, l'enlèvement de la peinture superficielle a fait réapparaitre le nom « Claire » qui était inscrit sur le côté droit de la coque! Cette découverte a poussé les techniciens à faire une recherche plus approfondie afin de retrouver et, avec l'accord du 12 RBC, de redonner au véhicule les inscriptions originales. Le sablage a aussi permis de révéler au grand jour des numéros de série qui identifiait différentes parties de la coque et de la tourelle ce qui nous laissa savoir la période et le lieu de fabrication.

Le véhicule a aussi permis aux membres impliqués dans sa réfection de constater les méthodes de conception de l'époque. Nous avions affaire à une version du Sherman à coque soudé et à plusieurs composantes de tourelles et de coque en fonte moulé. Le fini imparfait de la surface d'acier laissait paraitre ce qui était des têtes de clou que l'on utilisait alors pour soutenir les moules de sable compacté afin de les maintenir en place durant la coulée.

Deux couches de peinture plus tard, le Sherman reprenait vie et son histoire refaisait surface. Grace aux bons soins des Technicien de Matériaux, le véhicule pourra continuer de briller de tous ses feux sur le site du 12 RBC à Valcartier. La réfection du véhicule aura été qu'une partie du travail qui doit être fait jour après jour dans nos ligne mais les techniciens ayant travaillé au projet sont conscient du privilège qu'ils ont eu d'y participer et ils en garderont une expérience inestimable et inoubliable.

La grande famille du GEMRC se joint au 12e Régiment blindé du Canada pour honorer la mémoire du Capt. C.E. Laviolette, CD, mort au service de la paix le 7 avril 1973, Lao-Dao, Vietnam.



Ci-dessus : Le véhicule avant sa restauration

Ci-dessous : Le véhicule restauré ainsi que l'équipe ayant participé à ce projet.







Une instruction sur la récupération pour les techiciens d'armement?

Adjuc Jeff Saunders, SMR de l'École du GEMRC

Croyez-le ou non, il arrive que les techniciens d'armement participent à des opérations de récupération. Ces « occasions » sont parfois délibérées, par exemple lorsqu'on est désigné pour agir comme aide dans un véhicule lourd de dépannage, ou elles peuvent se présenter par hasard, quand nous nous trouvons sur place et qu'aucune autre ressource qualifiée du GEMRC n'est disponible. Voici deux exemples rédigés par le Sgt (ret) Steve Ferris.

Septembre 2006, province de Kandahar - *Sgt (ret) Steve Ferris*

Glen Cartwright et moi-même devions nous rendre à Ma'sum Ghar à bord d'un Bison EMR pour réparer un M777. Pour des raisons évidentes, nous ne pouvions pas faire ce voyage sans escorte, alors nous nous sommes intégrés à un convoi de ravitaillement qui devait justement se rendre dans la région. Nous avons quitté la Base et, environ 30 km plus tard, le Bison qui nous précédait est tombé en panne. La route, au pied de la montagne, était très sinueuse. Le véhicule de tête n'a pas tout de suite vu qu'un véhicule le suivant était tombé en panne et que le convoi était divisé. Le commandant du convoi, qui se trouvait à l'avant, a été avisé de l'incident par radio. Il a pu rebrousser chemin pour voir ce qui s'était passé. Les autres véhicules sont restés à l'avant. Je me souviens que le commandant du convoi a dit qu'ils avaient essuyé récemment des tirs ennemis sur ce tronçon de la route, et qu'il ne voulait pas rester là pour attendre la récupération : il voulait gagner un endroit plus sûr. Notre véhicule était le seul capable de remorquer le véhicule en panne; nous n'avions qu'une corde de remorquage et n'avions pas les barres de remorquage que nous sommes sensés utiliser. Comme il nous fallait quitter ce lieu dangereux, nous avons élaboré un plan et décidé de remorquer le véhicule en panne. L'équipe mobile de réparation de Ma'sum Ghar viendrait à notre rencontre et pourrait terminer la récupération jusqu'à notre destination. Glen et moi avons donc accroché le véhicule en panne à notre Bison EMR, et Glen a pris le volant. C'est grâce à son talent de conducteur et à celui du chauffeur du véhicule en panne que nous nous en sommes sortis. Plus nous approchions de notre destination, plus la route était difficile, avec des côtes, virages, ravins. Le trajet a été ardu, c'est le moins qu'on puisse dire. Le chauffeur du véhicule remorqué a été assez malmené, mais il a gardé le contrôle de son véhicule, ce qui n'était pas facile. Ensemble, nous avons fini par quitter la zone dangereuse, l'équipe mobile de réparation de Ma'sum Ghar nous a rejoints et a terminé la récupération jusqu'à notre lieu de destination. Nous avons réparé le M-777 et nous sommes revenus en toute sécurité au camp.



Sgt (ret) Steve Ferris en Afghanistan en 2006.

24 octobre 2006, Tarnak Farm, Kandahar - *Sgt (ret) Steve Ferris*

Étant le seul technicien d'armement qualifié pour les tanks et habilité à sortir du camp, on m'a chargé d'effectuer une tâche relative au tir à distance sur les premiers tanks Léopard 1 C2 à être déployés en Afghanistan. Tout se déroulait normalement lorsqu'un véhicule des Forces d'opérations spéciales britanniques, à mon avis un Jackal, s'est pris sur un talus escarpé, derrière les lignes ennemies. Le versant devant lui dévalait sur plusieurs mètres. Le chauffeur ne pouvait rien faire au risque de faire basculer son véhicule en bas de la pente. Comme j'étais le représentant du GEMRC présent, on m'a demandé d'extraire le véhicule. Je n'ai pas hésité, mais je me disais en moi-même « ils savent sûrement que mon métier, c'est de réparer des armes ». Mais peu importe, nous sommes toujours prêts à aider. La manœuvre comportait quelques défis; la façon dont le véhicule était placé ne nous permettait pas de le tirer ou de le pousser en ligne droite. La méthode la plus sûre consistait à placer le véhicule dans un angle de 45 degrés; cependant, si le chauffeur faisait lui-même la manœuvre, je craignais qu'il ne bascule et dévale le ravin. Pour résoudre le problème, je me suis servi d'un des char d'assaut comme d'un point d'ancrage. J'ai demandé qu'on attache les câbles de dépannage des chars d'assaut à l'avant, en les faisant passer sur le côté du Jackal. J'ai demandé qu'on attache les câbles d'un autre char d'assaut à l'avant du Jackal. Ensuite, j'ai dit au premier char d'assaut de resserrer ses câbles et de faire pivoter le véhicule pour qu'il soit placé de la bonne façon pour que le deuxième char d'assaut puisse lentement le dégager du talus. Ce n'était pas du grand art, mais ça a fonctionné!

Des cas comme ceux-ci me portent à croire qu'il serait utile d'intégrer les principes de base de la récupération à la formation de la série 400. Sans empiéter sur le domaine des techniciens de véhicules, il serait bien que plus de membres du GEMRC aient des notions de récupération, surtout quand on sait que les champs de bataille de demain seront dispersés et que les ressources du GEMRC sur le terrain seront limitées. Cela donne matière à réflexion.

Énoncé de vision à l'occasion du 75e anniversaire du Corps du GEMRC

Col (ret) Murray Johnston

Le rôle du GEMRC consiste à garder l'équipement en bon état, peu importe les circonstances, et ses membres doivent en même temps être prêts à participer à des opérations de combat. Pour bien comprendre ce qu'est le GEMRC, il faut revenir au temps de sa formation, en 1903, comme élément du Corps royal canadien des magasins militaires (CRCMM ou en anglais RCOC). Nous pouvons ainsi suivre le fil de sa trajectoire au cours de tout un siècle. La puissance de feu et la complexité technique des armes ont continuellement augmenté, de même que la dépendance envers l'équipement, ce qui a forcé le transfert des ressources affectées à la réparation et à la récupération de la seconde ligne vers la ligne de feu : il fallait assurer le fonctionnement de plus en plus de pièces d'équipement.

Première Guerre mondiale
Dès que les Canadiens se sont engagés dans la bataille, les membres du CRCMM ont constaté qu'ils perdaient une grande partie de la puissance de feu disponible lorsqu'il fallait rapporter les armes vers l'arrière, dans les ateliers, pour en assurer la maintenance. Le CRCMM a donc mis sur pied un atelier mobile léger, placé dans le secteur des pièces. Après les bombardements d'artillerie qui ont marqué le début de la bataille de Vimy, une entrée est consignée dans le journal de guerre de l'atelier : « Les pièces d'artillerie ont bien fonctionné. » Le commandant chargé de superviser le Corps canadien a fait parvenir une mention élogieuse pour féliciter les techniciens de leur travail en soulignant qu'il était essentiel, dans une attaque, d'assurer le fonctionnement continu des pièces d'artillerie.

Passé remarquable, Futur prometteur, Famille forte... Le résultat de 75 ans d'esprit guerrier et d'excellence technique

Formation du GEMRC, 1944
La Division du génie du CRCMM, laquelle comptait les deux tiers des membres du Corps, a été intégrée au nouveau Corps du GEMRC, donnant ainsi aux artisans du Canada une identité distincte en tant que Corps de génie de l'Armée canadienne.

Unification des FAC– 1968
Cet événement a fait chuter au plus bas le moral des membres du GEMRC. Les traditions et les institutions du régiment (son nom, son insigne, son drapeau) étaient perdues. On a alors commencé à chercher à redonner vie à l'esprit de corps du GEMRC.

Reprise des institutions du GEMRC
Le Club du GEMRC a été créé en 1974. Il avait pour mission de garder vivant le nom du GEMRC en organisant des réunions annuelles, des compétitions sportives, le Jour du GEMRC etc. En 1983, le CEMD a remplacé le nom Génie du matériel terrestre (G Mat ou LORE) par Génie électrique et mécanique - Terre (GEMT ou LEME).

Retour de l'insigne du cheval – 1992
À la fin des années 1980, l'esprit de corps du GEMRC avait retrouvé son dynamisme, ce qui a entraîné une demande générale pour la remise en service de l'insigne du cheval. Cela a été fait en 1992.

50e anniversaire – 1994
La célébration était axée sur des événements d'intérêt pour les soldats du GEMRC et visait en outre à sensibiliser tous les membres des FAC à l'existence du GEMRC et à ses fonctions. Cette célébration a préparé le terrain en vue de la fondation d'institutions traditionnelles du régiment, comme le tableau d'honneur, le fonds et l'adjudant du Corps. Elle a également fait comprendre que ce n'était non pas ses unités, mais ses équipes mobiles de réparation ou de récupération qui représentaient le mieux le GEMRC, qui se voyait comme un régiment composé de nombreuses petites unités qui se rendaient partout là où il se passait quelque chose.

Missions : ex-République yougoslave et Afghanistan – 1992 à 2011
Ces missions à l'étranger ont donné aux membres des FAC l'occasion de constater que l'intensité des opérations avait augmenté de manière phénoménale. La guerre était maintenant faite de nombreuses opérations de petite envergure, dont les protagonistes étaient dispersés. La dépendance à l'égard de l'équipement a mis en relief le fait que la ligne de front avait besoin des compétences techniques et des aptitudes au combat des artisans du GEMRC. Aujourd'hui, les soldats du GEMRC sont considérés comme des techniciens fiables doublés de combattants de grande valeur.

Changement de nom - 2013
Le 19 avril 2013, le ministre de la Défense nationale a annoncé la restauration du nom Corps du Génie électrique et mécanique royal canadien. Nous avons toujours maintenu nos compétences sur le plan

technique, du combat et de l'organisation.

Création du musée du GEMRC – 2016
Le nouveau musée du GEMRC ouvrira ses portes à Kingston en mai 2016. Il complète l'ensemble des institutions traditionnelles dont se dotent tous les corps de l'Armée.

Institutions du régiment
Après son 50e anniversaire, le Corps du GEMRC a mis ou remis sur pied ses institutions : tableau d'honneur, histoire, musée, fonds, fondation, archives, adjudant du Corps et associations du Corps. Ces institutions doivent être remodelées de manière à être plus facilement accessibles afin que le GEMRC puisse s'intégrer à l'histoire militaire globale. On commence tout juste à mettre en place le musée du GEMRC. Il devrait permettre de mieux sensibiliser le public, notamment les décideurs du milieu de la défense et les historiens militaires, à l'existence du GEMRC et à son importance dans le contexte opérationnel actuel.

Énoncé de vision recommandée pour le 75e anniversaire
Le volet central du 75e anniversaire du GEMRC consistera en une série d'événements locaux axés sur des activités amicales, par exemple des compétitions liées aux compétences techniques et de combat et aux sports d'équipe. Les cérémonies seront présidées par un colonel ou un général et un adjudant-chef en service du GEMRC.

Le volet secondaire de cette célébration vise à donner plus de visibilité aux opérations et activités du GEMRC en rendant ces institutions plus facilement accessibles grâce à la numérisation; en mettant en relief l'importance d'avoir sur la ligne de front des membres qui, en plus d'être des soldats, sont des techniciens qui assurent le bon fonctionnement de l'équipement dans le théâtre des opérations; en mettant en place le musée du GEMRC le plus vite possible et en en faisant la promotion.

L'Association du Bataillon des services d'Ottawa fête ses 50 ans

Maj J.B. Page, DPSGM 3-3

Le 1er janvier 1965, plusieurs petites unités de service de soutien de la Réserve de l'Armée canadienne d'Ottawa ont été regroupées pour former le Bataillon des services d'Ottawa, une grande unité autonome chargée de fournir des services de soutien aux unités de la Milice, c'est-à-dire aux unités des armes de combat et d'appui au combat de la région d'Ottawa et de l'Est de l'Ontario.

Les organisations qui y ont été intégrées, et qui ont toutes conservé leur désignation du Corps, au sein du Bataillon, jusqu'en 1968, sont les suivantes : la 130e Compagnie des transports du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (130 Cie Tpt, RCASC); la 3e Compagnie du matériel du Corps royal canadien des magasins militaires (3 Cie Me, CRCMM); le 28e Escadron technique du Génie électrique et mécanique royal canadien (28 Esc Tech, GEMRC); la 10e Compagnie médicale du Corps de santé royal canadien (10 cie med, CSRC); la 54e Unité dentaire du Corps dentaire royal canadien (54 U Dent, CDRC); le 13e Peloton de police militaire du Corps de prévôté canadien (13 Pon PM, C Pro C); et le 113e Dépôt de l'effectif.



Échanges au bar avant le bal du commandant et du président
Photo : Sophie Renaud, S&C Photography, Ottawa

À l'origine, la 9e Compagnie médicale du CSRC de Cornwall et le peloton indépendant des transports de la 130 Cie, RCASC de Kingston faisaient partie du Bataillon des services d'Ottawa, mais ces unités ont plus tard été intégrées en tant que troupes de soutien dans leurs unités locales : Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, à Cornwall, et le Princess of Wales Own Regiment, à Kingston. Chacun des corps d'armée a conservé ses attributs (insignes de coiffure, insignes ou écussons d'épaule, insignes de col, boutons et cordons), même après son intégration au Bataillon, mais ces attributs ont tous été remplacés par de nouvelles versions des Forces armées canadiennes unifiées pour la logistique, le génie du matériel terrestre, le personnel, la sécurité et la santé, au milieu des années 1970.

En 1976, le 28e Peloton de police militaire a été réintégré dans la compagnie d'administration du Bataillon des services, mais le commandant du peloton conservait son accès au commandant du district pour les questions liées au maintien de l'ordre et à la discipline. En 1980, le 28e Bataillon

des services (Ottawa) a perdu sa section des soins médicaux, qui est devenue la 28e Compagnie médicale (Ottawa) puis, en 2004, la 28e Ambulance de campagne (Ottawa).

Quelques autres changements mineurs se sont produits au fil des ans, à mesure de l'évolution des quartiers généraux du secteur et du district. L'unité a dû quitter la vénérable maison Wallis située au 589, rue Rideau, en 1990, pour s'installer dans l'ancien centre d'entraînement qui est aujourd'hui un manège militaire, au 2100, chemin Walkley. Après que les unités s'y soient installées, le manège militaire a reçu le nom d'un habitant de la région décoré de la Croix de Victoria, le Major EJG Holland, VC.

En 1997, l'unité du district d'Ottawa est devenue le 33e Groupe-brigade du Canada (33 GBC), sur le modèle des nombreuses brigades de réserve qui avaient servi au Canada pendant la Seconde Guerre mondiale. En 2009, le Bataillon est passé sous le commandement du 2e Groupe de soutien du secteur après avoir été fusionné avec le 26e Bataillon des services (North Bay) pour former le 26/28e Bataillon des services; il a été rebaptisé 33e Bataillon des services en avril 2010. En 2014, le 33e Bataillon des services était replacé sous le commandement du 33 GBC; entre-temps, il avait perdu puis retrouvé une compagnie, à Sault-Ste-Marie, et quelques éléments de l'Unité de soutien du secteur du nord de l'Ontario, héritant ainsi de diverses obligations en matière de soutien aux secteurs est et nord de l'Ontario.

Pour son 50e anniversaire, l'Association du Bataillon des services d'Ottawa (qui regroupe d'anciens militaires de même que des particuliers affiliés à l'unité) a décidé de prêter main-forte à l'unité pour célébrer cette étape importante. La dernière réunion du 28e Bataillon des services (Ottawa) avait eu lieu un bon quart de siècle plus tôt, soit en 1990, juste avant le départ de la maison Wallis : une fête s'imposait donc. Au bout du compte, le comité a arrêté son choix sur trois événements : une réception informelle au manège militaire pour toutes les parties intéressées; le bal officiel du commandant et du président; et une réunion coïncidant avec les célébrations du changement de commandement, en septembre 2015.

La réception a eu lieu le vendredi 8 mai au mess des officiers, des adjudants et des sous-officiers principaux au manège militaire Major EJG Holland, VC. Les membres actuels du Bataillon étaient assez nombreux, et les invités des cohortes des années 1960, 1970 et 1980 ont eux aussi bien répondu à l'appel. L'atmosphère



De gauche à droite : Cpl Erin Carter, Mme Megan Klimas, Mme Elsa Hergel, Cpl Steven Jackson, Cplc Brandon Ferguson, Adj Kriston Carter

informelle était agréable, et la réunion a donné à tous l'occasion de renouer avec de vieilles connaissances et de faire de nouvelles rencontres.

Le bal du commandant et du président a eu lieu au Mess des adjudants, des sergents/chefs et des officiers mariniers au Quartier général de la Défense nationale, le samedi 9 mai. La journée était magnifique et les invités ont pu assister à l'ouverture du Festival des tulipes et parcourir une reconstitution des camps militaires faite à l'occasion du 70e anniversaire de la libération des Pays-Bas. Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont participé à cet événement très spécial!

Prix et reconnaissances

Mention élogieuse du CEMD

Col S.P. Myers

Pour son leadership et son dévouement exceptionnels à titre de conseiller au sein de la Branche du GEM de juillet 2008 à juillet 2011.

Sgt S. Levert

Pour ses efforts afin de sensibiliser la communauté au programme Sans Limites et d'avoir créé un programme de plongée adapté pour les handicapés a la Garnison Toronto, depuis 2011.

Médaille de la bravoure

Adj S.D. Mercredi

Pour la bravoure dont il a fait preuve en désarmant un soldat en détresse à Kaboul, en Afghanistan, le 13 janvier 2013



D RCEME's National Cadet Award

WO M. Ahsan

Pour son dynamisme exceptionnel et de son dévouement non seulement au Corps du GEMRC, mais à l'ensemble de la population canadienne. Il occupe des rôles de premier plan au sein de l'équipe d'exercice 2332, du programme de tir et du programme de biathlon, et il compte plus de 150 heures de travail communautaire pour différentes organisations de bienfaisance d'Ottawa. L'Adj Mahdi Ahsan est un modèle à suivre pour les cadets.

Lauréats 2015 de la Récompense nationale et régionale du Directeur du Corps du GEMRC

Prix national du Directeur du GEMRC et prix régional de la RCN, de la région du Nord et des commandements opérationnels



Sgt N. Kachur

Pour son service exemplaire et ses efforts exceptionnels au sein de la rotation 0 de la Force opérationnelle aérienne en Iraq lors de l'opération IMPACT. Grâce à son sens de l'initiative et à son expertise technique, le Sgt Kachur a contribué à l'établissement des conditions nécessaires pour assurer, pendant de nombreuses années, un entretien et une gestion efficaces du matériel de servitude au sol (GSE) et du matériel de soutien pour l'entretien des aéronefs (MSEA). Faisant figure de mentor parmi ses pairs, le Sgt Kachur a démontré quotidiennement un excellent leadership et une éthique de travail à toute épreuve. Par son travail de soutien remarquable au sein de la Force opérationnelle aérienne en Iraq, le Sgt Kachur a contribué au succès global de la mission.

Systèmes d'entraînement

Adj R.E. Johnson

Pour sa détermination à promouvoir le patrimoine du Corps du GEMRC et pour sa contribution remarquable. Les efforts incroyables qu'il a consacrés à la préservation d'artéfacts et de symboles ont eu un effet positif sur l'esprit de corps du GEMRC. Le fruit de son travail fera en sorte que les prochaines générations de soldats du GEMRC connaîtront bien l'histoire de leur organisation. L'Adj Johnson démontre chaque jour son attachement inébranlable envers le Corps du GEMRC par son éthique professionnelle et en assumant des rôles importants, comme celui d'administrateur national du Musée du GEMRC.

Région de l'Atlantique

Cplc S.L. Rodrigue

En récompense de son rendement extraordinaire et de son dévouement inébranlable envers les FAC et le Corps du GEMRC. Il mérite cet honneur en raison du travail exceptionnel qu'il accomplit pour l'École de l'Artillerie royale canadienne et du temps qu'il consacre bénévolement à divers projets et travaux pour le GS 5 Div, les Services techniques et la compagnie de maintenance. On peut toujours compter sur lui pour représenter son unité et les FAC avec brio tout en offrant un rendement exceptionnellement élevé comme technicien. Le Cplc Rodrigue démontre continuellement un leadership, un professionnalisme et une fierté de servir le Corps du GEMRC que tous devraient viser.

Région de l'Ouest

Détachement de réparation des véhicules chenillés du 1 RGC

(Cplc N.L.G. Gallant, Cpl A. Osl, Cpl M.J. Vader, Cpl C.N. Veltmeyer)

en raison de leur sens du devoir, de leur créativité et de leur esprit de corps exceptionnels. En plus de servir le 1 RGC de façon remarquable, les membres de ce détachement offrent un encadrement incomparable aux techniciens de véhicules en formation du 1 Bon Svc et reflètent parfaitement la devise Arte et Marte. Ils assurent également la maintenance des plateformes essentielles à la mission du 1 GMBC malgré les obstacles en apparence insurmontables que sont le rythme opérationnel, les pénuries de pièces de rechange et le vieillissement de l'équipement. Leur camaraderie et leurs aptitudes techniques font d'eux un exemple à suivre pour les membres du Corps du GEMRC et du 1 RGC.



Région du Centre

Cpl P.J. Langlois

pour son travail et son sens de l'innovation remarquables relativement aux obusiers M777, au 2 RCHA. Durant le projet de remise à neuf de l'amortisseur du M777, le Cpl Langlois a suggéré une nouvelle procédure qui a fait diminuer le temps qu'il faut pour démonter et remonter un obusier de vingt-quatre à huit heures. Le Cpl Langlois a également conçu et fabriqué divers outils spéciaux qui ont facilité le travail tout en diminuant le risque de dommages. La procédure et les outils en question ont été adoptés par le GCVM et sont maintenant employés dans tous les ateliers d'armes de l'Armée canadienne. Grâce à ses compétences et à son travail acharné, le Cpl Langlois a amélioré le processus de réparation de l'obusier M777 et a fait rejaillir l'honneur sur le Corps du GEMRC.

ARC et de la MRC

Sgt M. Morrison

Pour son leadership exceptionnel, sa persévérance et son dévouement à la réussite de la mission. Le GEMRC de la 4e Escadre a dû composer avec des conditions météorologiques très inhabituelles, d'importantes fluctuations d'effectif et un rythme opérationnel considérablement accru en raison de l'opération IMPACT. Pour surmonter ces obstacles, le Sgt Morrison a mis en œuvre des solutions créatives et a dirigé des efforts énergiques pour assurer la rapidité des réparations et ainsi permettre la continuité des activités à l'échelle locale et dans le théâtre. Peu importe les difficultés ou le rythme opérationnel, le Sgt Morrison n'a jamais cessé de soutenir le moral des troupes en maintenant une attitude positive et en incarnant l'esprit de la devise du GEMRC.



Région du Québec

Cplc D.J.R.G. Roy

Pendant toute l'année, le Cplc Roy s'est démarqué par sa participation exceptionnelle à la formation des techniciens du Corps du GEMRC. Ses initiatives, y compris la publication d'un bulletin intitulé l'Enclos technique, sont remarquables et ont grandement influencé les techniciens à s'améliorer. Il est un exemple à suivre et une partie importante du développement de nos futurs techniciens. Ses réalisations et ses initiatives ont un effet positif direct sur la réputation et la fierté du Corps du GEMRC.




Médaillon de l'excellence du Directeur du Corps du GEMRC

Médaillon #68 et #69 - Roger Barbeau et Cplc Roy



Pour leur implication exceptionnelle dans l'entraînement des techniciens du Corps du GEMRC. Ils ont énormément contribué à l'amélioration du processus de la validation des techniciens véhicules. Ils ont réussi à développer plusieurs aides à l'entraînement afin d'augmenter et maintenir le niveau de connaissances de nos techniciens actuels et futurs.

Médaillon #70 – Adjum Grenon



Pour son dévouement exceptionnel, mais aussi pour le rôle déterminant de mentorat qu'il déploie quotidiennement auprès des SQMET d'unités ainsi qu'auprès du personnel de l'état-major de la 5 Bde. Par son approche proactive et une énergie remarquable, il a non seulement relevé les défis, mais il a étendu son influence jusqu'a améliorer l'efficacité des opérations et procédures du SGET au niveau de tous les gestionnaires de maintenance de la 5 Bde.

Médaillon #71 – Sgt Paddock



Pour son dévouement, son sens de l'innovation et son engagement envers ses troupes dans le parc de chars Worthington. C'est grâce à son dévouement que les techniciens de la BS 5 Div CA Gagetown peuvent réaliser des réparations aussi près de l'avant, et fournir du soutien de maintenance adapté aux besoins pour appuyer les innombrables cours du Centre d'instruction au combat et exercices des unités hébergées.

Médaillon #72 – Cpl Chanda-Tremblay



Pour son implication et professionnalisme exceptionnels démontrés lors la gestion simultanée de la section petits moteurs et du magasin d'outils au 5e Amb de C. De plus, grâce a ses idées visionnaires et son très haut niveau de connaissances techniques, il a réussi à rendre le conteneur plus efficace et ergonomique pour son utilisation lors de futurs déploiements.

Médaillon #73 – Annie A.-Bélanger



C'est notamment grâce à ses talents de communicatrice, ses convictions professionnelles et ses aptitudes hors pair que Mme A.-Bélanger peut jongler avec une multitude de défis simultanément et publier la Revue GEMRC année après année. En tant qu'éditrice, graphiste et distributrice du journal, elle travaille avec acharnement et détermination afin de produire des ouvrages d'une qualité exceptionnelle, servant tous les membres GEMRC. Le Corps tient a souligner son travail qui contribuent au bon moral et a l'esprit de corps de tous les membres du GEMRC d'un océan à l'autre.

Médaillon #74 – Sgt Bouffard



En décelant les pratiques administratives et les processus de travail de base de la section qui étaient inférieurs aux normes et qui ralentissaient la production, le Sgt Bouffard a pris une approche active pour obtenir le concours de tous ses subordonnés et de son personnel civil afin de mettre en place des pratiques qui établissent désormais les normes auxquelles adhèrent toutes les autres sections de maintenance de l'escadrille du GEMRC. Il a fait preuve d'un sens de l'initiative et d'une persévérance exceptionnels pour voir à ce que les nombreux retards dans les travaux de maintenance du parc de véhicules bleus et des véhicules de soutien moyen de la 17e Escadre soient recensés, surveillés et réalisés malgré les contraintes financières rigides.

Médaillon #75 – Cplc Plourde



Pour son dévouement, son haut niveau de professionnalisme, son altruisme exemplaire, son dévouement envers sa communauté et le 5 RALC. Extrêmement engagé au sein de la population et son travail quotidien, il s'investit corps et âme dans tout ce qu'il entreprend, faisant place qu'à une seule, chose un succès assuré à chaque fois.

Médaillon #76 – Maj (ret) L'Italien



Pour son rôle important dans le passage du projet du Musée du GEMRC du rêve à la réalité. Ses conseils et sa participation dans l'obtention de l'agrément et du financement du Musée du GEMRC ont assuré la réussite du projet.




Médaillon de l'excellence du Directeur du Corps du GEMRC

Médaillon #77 et #78– Cplc Lewis et Cplc Blount



Le Cplc Lewis et le Cplc Blount ont dirigé la planification et l'exécution du RCEME Car Show and Shine, qui a permis d'amasser 15 000 $ pour la Stollery Children's Hospital Foundation. Leur leadership, leur professionnalisme, leur sens de l'éthique et leur dévouement extraordinaires ont assuré le succès de cet important événement de relations publiques avec la communauté, et ont augmenté la notoriété du GEMRC dans la région d'Edmonton.

Médaillon #79 - Sgt Pion



Leader extrêmement motivé et déterminé, il est devenu un exemple et un mentor pour plusieurs. Fier représentant du Corps du GEMRC et reconnu de tous, le Sgt Pion se voit remettre aujourd'hui le médaillon de l'excellence du Directeur du Corps du GEMRC pour sa performance exceptionnelle et son dévouement sans borne.

Médaillon #80 – Adj Pelletier



Visant continuellement l'excellence et ne reculant pas devant les défis, l'Adj Pelletier se voit remettre aujourd'hui le médaillon de l'excellence du Directeur du Corps du GEMRC pour ses efforts constants et ses connaissances techniques hors du commun qui ont largement contribués à la réussite des opérations du Régiment.

Médaillon #81 – Cpl Macleod



Pour son service exceptionnel auprès du 1er Hôpital de campagne du Canada et du Corps du GEMRC. Ses actions ont donné lieu à des contributions exceptionnelles qui ont été essentielles à la réussite du programme de maintenance de l'unité pour les FAC. Cpl Macleod illustre les valeurs du GEMRC par la recherche de l'excellence. Sa conduite et son dévouement envers le service est en accord avec les meilleures traditions de «Arte et Marte».

Médaillon #82 – Sgt Irvin



Pour son dévouement exceptionnel, son leadership et son professionnalisme dans son rôle d'expert SIGRD au sein de la 4 Div C, de même que pour les résultats de son incroyable habileté de mentorat et d'encadrement qui ont permis une progression constante des capacités du SIGRD dans notre système de dossiers. Le Sgt Irwin personnifie les principes mêmes du dévouement et de la loyauté dans tout ce qu'il entreprend.

Médaillon #83 – Cplc Wolfrom



Pour son leadership exemplaire et de son dévouement exceptionnel en tant que planificateur adjoint de la Compagnie de maintenance au sein du 2 Bon Svc. Technicien toujours à son affaire, le Cplc Wolfrom présente une éthique du travail à toute épreuve, indispensable à la réalisation de toutes ses tâches. Il incarne les valeurs fondamentales du GEMRC.

Médaillon #84 – Cplc Vaillancourt



Pour son leadership et son dévouement exceptionnels pendant l'Exercice SPARTAN BEAR. Le Cplc Vaillancourt est un soldat extrêmement dévoué et un leader qui exige le meilleur de lui-même et de ceux qui sont sous sa supervision. Il fait preuve d'une éthique de travail à toute épreuve et d'une attitude où « tout est possible ». Le Cplc Vaillancourt se conduit toujours d'une manière irréprochable et il personnifie les valeurs du Corps du GEMRC.

Médaillon #85 – Adj Pipke



Pour son dévouement et sa loyauté irréprochables qui illustrent les valeurs et l'éthique du GEMRC pendant son séjour à la section de maintenance, SSL, BFC Kingston. L'Adj Pipke est un soldat très dévoué qui offre sans relâche un support incroyable au SSL Maint malgré son importante charge de travail. Sa conduite est telle qu'il inspire ses subordonnés et ses pairs.

Médaillon #86 – Jerry D. Roy



M. Roy a toujours dépassé les attentes du 2 Bon Svc dans sa fonction secondaire à titre d'officier de radioprotection du Bataillon. M. Roy a toujours pris le temps d'expliquer en profondeur les dangers de la radiation, aux jeunes techniciens EO du PP1.2 qui travaillent avec des sources de radiation et aussi à tout le personnel du Bataillon. M. Roy fait preuve d'un vrai sens du devoir et s'assure que l'unité et les techniciens du GEMRC possèdent les connaissances nécessaires pour demeurer en sécurité.






Médaillon de l'excellence du Directeur du Corps du GEMRC



MÉDAILLON #87 – CPLC FORTIN
Pour son dévouement exceptionnel envers le Corps du GEMRC et en particulier le groupe professionnel des Tech des matériaux. L'ingéniosité et l'exceptionnel souci du détail du Cplc Fortin ont permis de procéder à d'importants changements dans le programme d'instruction des tech des matériaux. Le Cplc Fortin a joué un rôle de premier plan dans l'examen initial et l'étape de conception des exigences de la formation en cours d'emploi du programme MEMS dans le but de faire le suivi des stagiaires.

MÉDAILLON #88 – SGT DIOTTE
Pour sa maîtrise exceptionnelle des connaissances de son métier en appui au projet du VBL 6.0, au cours pilote de maintenance du VBL 6.0 et pour son dévouement et son leadership dans son rôle de mentor auprès des techniciens du GEMRC.



MÉDAILLON #89 – CAPT DZEOBA
Pour son dévouement exceptionnel envers le Corps du GEMRC. Son leadership, sa supervision de l'exécution des programmes et de la gestion financière des divers programmes des biens non-publics du Corps, du fonds des officiers du GEMRC et de la fiducie caritative du GEMRC ont eu un impact direct et positif sur le moral des plus de 3600 membres actifs et retraités du Corps du GEMRC.



Bourses du Fond du Corps du GEMRC



De gauche à droite : fière maman, Sgt Nathalie Jacques, la récipiendaire, Mme Patricia Northorp, le Sergent-Major du Corps du GEMRC, l'Adjuc Dany Dubuc, et le fier papa, l'Adjum Kevin Northorp.

RÉCIPIENDAIRES 2015:
- Taylor Gervais
- Lori Baril-Mailhot
- Cameron George
- Michel Léger
- Adam Dencsak
- Patricia Northorp
- Miranda Hill
- Megan Fields
- Tyra Beaumont
- Jessica Viau

Chaque année, dix bourses sont attribuées à des membres méritants de la famille immédiate, ce qui comprend le/la conjoint(e), les enfants du membre et ceux de son/sa conjoint(e). Cette bourse de 750 $ peut être utilisée à la discrétion du récipiendaire pour aider à poursuivre leurs études postsecondaires. Si vous êtes un membre du Fonds que et vous avez été un membre en règle pendant au moins une année complète avant l'application, veuillez encourager tout membre de votre famille immédiate qui poursuit des études postsecondaires à appliquer. De plus amples détails peuvent être trouvés sur le site web du Corps du GEMRC, en communiquant avec votre représentant régional ou en communiquant avec le capitaine-adjudant du Corps du GEMRC.

Dernier Appel

Dany Lamontagne	16 sept 2015
Denis Bertholet	14 sept 2015
CWO (ret'd) Dave Stephenson	27 août 2015
LCol (ret'd) Don Tiller	9 jul 2015
Leo John Thorne	26 juin 2015
Frank James Poley	13 juin 2015
Jeffrey Lloyd Lowe	5 juin 2015
John Milner Cossaboom	25 mai 2015
CWO (ret'd)Wendell Cyril Myatt	23 mai 2015
Maj (ret'd) Frederick George Legg	24 avr 2015
Ronald John Thompson	17 avr 2015
Gilles Prévost	16 avr 2015
Calvin Dale Greenley	16 avr 2015
James Wilbur Tompkins	4 mars 2015
Donald Farquhar Hilchie	25 fév 2015
WO (ret'd) M. 'Iron Mike' Garagan	20 fév 2015
Sgt (ret'd) W. Simpson Milton	8 fév 2015

Gouvernance du Corps du GEMRC 2015

CORPS of RCEME STAFF

D RCEME / D GEMRC: Col KJ. Hamilton
Corps SM / SM du Corps : CWO D. Dubuc
Col Cmdt : Col (ret'd) A. Nellestyn
RCEME Corps Adjt / Capt-Adjt Corps GEMRC: Capt Dzeoba
Commandant RCEME School (DD RCEME) / École GEMRC: LCol L. Dencsak
RSM RCEME School / SMR EGEMRC : CWO Saunders
DD RCEME Res / DD GEMRC Res: Vacant
Army G4 Maint / G4 Maint de l'Armée: Maj Wood
CTC RCEME Trg Cell / GEMRC Form : Capt Biggar

Corps Secretariat / Secrétariat du Corps
DLEPS 4 (COS RCEME) / DEMPET 4 (CEM GEMRC): LCol M. Corriveau
Corps Coordinator / Coordonatrice du Corps: Maj Motl
LEMS policy/Future / Pol SGET/Futur: Maj Mills

SO RCEME / OEM GEMRC : Capt Zymberi

Career Mangers / Gérants de carrière
CM Officers / GC Officiers : Maj D'Souza
CM Artisan / GC Artisan : CWO Beaudry
CM Veh MCpl – MWO / GC tech veh Cplc à Adjum : CWO David
CM / GC Veh Cpl : MWO Yargeau

Occupational Advisors / Conseillers de métiers
OA / CM Veh : Maj Van Dyk
AOA / CMA Veh : CWO Guillemette
OA Wpns / CM Armement : Maj Wall
AOA Wpns / CMA Armement : CWO Yoshida
OA / CM EO : Maj Poirier
AOA / CMA EO : CWO Rose
OA / CM Mat : Maj Morin
AOA / CMA Mat : CWO Choquette
QA / CM Ammo: Maj Smith
OA Officers / CM Officiers : Maj Picard

CORPS FUND REPRESENTATIVES

2nd Cdn Div / 2e Div Cdn : Maj Gagnon
3rd Cdn Div / 3e Div Cdn : WO MacKinnon
4th Cdn Div / 4e Div Cdn : Cpl Brosseau
5th Cdn Div / 5e Div Cdn : Capt Sheinfeld
Trg Syst / Syst de l'instr : CWO Saunders
RCAF / ARC and RCN / MRC: CWO Richard
NCR / RCN : CWO Dubuc

ASSOCIATIONS

RCEMEA / AGEMRC President: CWO (ret'd) E. Kish
EMEA / AGEM President: Col (ret'd) Temple
RCEMEA (Western) / AGEMRC (Ouest) : Capt (ret'd) Barry Connatty
WO (ret'd) L. (Tex) Leugner

REGIONAL NETWORK

Royal Canadian Navy/ Marine royale canadienne:
Sr Officer : Maj Krizou
Sr NCM : CWO McIsaac
Council Mbr : Col Fuller

Atlantic / Atlantique:
Sr Officer : Maj Michaud
Sr NCM : CWO Kane
Council Mbr : Col Ross

Quebec / Québec:
Sr Officer : LCol Lavoie
Sr NCM : CWO Mailhot
Council Mbr : Col Bouchard

Trg Syst/ Syst d'entraînement:
Sr Officer : LCol Dencsak
Sr NCM : CWO Saunders
Council Mbr : Col Jardine

Operational Commands / Commandement opérationnel:
Sr Officer : LCol Landry
Sr NCM : CWO Guertin
Council Mbr : Col Prévost

Central / Centre:
Sr Officer : LCol Sanchez-Maloney
Sr NCM : CWO Parsons
Council Mbr : Col Fuller

Royal Canadian Air Force/ Aviation royale canadienne:
Sr Officer : Maj Brinkman
Sr NCM : CWO Richard
Council Mbr : Col Fuller